

Les Canadiens sont très heureux de cette démonstration de l'industrie française au Canada. Nous formons donc le vœu que les échanges commerciaux entre la France et le Canada augmentent substantiellement, dans les deux sens, dans les mois à venir, que de nouveaux investissements et de nouvelles affaires se développeront sur la base mutuelle d'une bonne volonté et d'intérêts commerciaux solides.

A.-G. KNEWASSER,
conseiller commercial,
ambassade du Canada (Paris)

BIBLIOTHÈQUE DE

26 AVR 1965

L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES
COMMERCIALES



Les Affaires

L. 1-10-62/27/12
ALLEN PATRICK,
8915 Rue St-Urbain, Apt. 1,
MONTREAL 11, QUE.

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION FINANCIÈRE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

VOL. XXXV — No 33

MONTREAL 12

LUNDI 28 OCTOBRE 1963

L'ampleur de l'Expo-France et la chaleur de l'accueil montréalais comportent une leçon :

La France PEUT et DOIT épauler Québec! Son intérêt, comme le nôtre, le commande!

Persuadés, d'une part, que l'accueil fait à son exposition, tant par son importance que par sa chaleur et l'accord tacite des Canadiens anglais, démontre absolument que la France est en mesure et qu'elle se doit à elle-même de seconder sérieusement l'effort du Québec pour assurer son essor économique et l'épanouissement de sa culture française ; irrité, d'autre part, de l'effort incessant de l'Ontario, doublé des pressions abusives du gouvernement fédéral, pour attirer Peugeot et Renault dans la région de Windsor, le général de Gaulle aurait brusquement hâté les décisions et ordonné de mettre \$100,000,000. à la disposition du gouvernement de Québec et de la Société générale de financement. Favorablement impressionnés, à leur tour, par les perspectives d'un marché à la fois sympathique et d'une ampleur insoupçonnée, plusieurs industriels de France ont déjà pris leurs dispositions pour implanter ici des usines d'assemblage ou de fabrication, tandis que les financiers s'appêtent à faire d'importants investissements immobiliers.

L'Expo de France est terminée. Elle a remporté, à tout point de vue un succès éclatant. Plus de 250,000 personnes ont payé \$1.00 chacune pour y voir des livres, des parfums et quelques bibelots, mais surtout des photos, des tableaux statistiques, des maquettes d'avions et d'hélicoptères, des appareils scientifiques et médicaux, ainsi que des machines énormes et compliquées au point que personne, sauf les initiés ne pouvait en comprendre ni le fonctionnement, ni même l'objet.

Sans doute, du moins pour la plupart, toutes ces foules, tellement denses par moments que la chaleur en devenait suffoquante, savaient-elles fort bien, pour l'avoir entendu dire et pour l'avoir lu dans les journaux, qu'il s'agissait uniquement d'une exposition de la technique et qu'on n'y verrait pas la France sous son aspect habituel, particulièrement cher à nos cœurs, celui du raffinement de sa culture. Mais quand

même, en dépit d'une température estivale et des couleurs automnales dont on eut voulu, pourtant aller s'emplit l'âme à la campagne avant les mois « désamants » de l'hiver, on a voulu s'y rendre et sacrifier, pour cela, les plus belles fins de semaines que l'on ait vues depuis fort longtemps.

Comment expliquer ce phénomène ?

En premier lieu, par l'attrait encore irrésistible pour nos gens, du vieux pays devenu presque étranger mais dont la nostalgie surgit infailliblement, chaque fois que l'occasion se présente de se baigner un peu dans son atmosphère. Ensuite, pour la plupart du moins, par la curiosité bien légitime de voir si c'est bien vrai que les Français ont vraiment dépassé l'ère des réfrigérateurs sans dégivrage et des lessiveuses à tordeurs et s'il ne se trouverait pas, dans leur production, quelque chose qui se rap-

prochât un peu de la production américaine, presque toujours considérée comme le nec plus ultra. Enfin du moins chez ceux qui lisent, qui voyagent et connaissent un peu la France nouvelle, le secret désir d'y voir et d'y faire voir « aux Anglais » la preuve du renouveau de la valeur française et de son excellence dans le monde des réalisations techniques comme dans celui des arts et cela dans l'espoir que tous les Canadiens français y trouvent une justification nouvelle et devenue si nécessaire de leur fierté française, dans l'ambiance d'un monde où tout ce qui n'est pas anglo-saxon paraît, à priori, inférieur ou décadent.

Mais si l'on veut bien comprendre la portée profonde de cette affluence des Canadiens français à l'Expo de France, en dépit du fait qu'il y fallait payer un dollar pour s'y faire montrer des objets ou des machines à vendre, il faut aller plus loin.

Ce qu'elle témoigne, en fait, c'est du refus persistant du Canada français de ne pas se considérer comme Français de race et de culture, ni d'accepter, en conséquence, que la France persiste à se désintéresser de lui. « Nous aussi, nous sommes Français » veut-il crier. « Si la France trouve tout naturel d'aider positivement, par sa technique et ses capitaux, tant d'anciennes colonies séparées, de leur gré et souvent par la force, en quoi elle se montre à sa vraie hauteur, elle ne devrait pas trouver moins naturel de se pencher un peu sur la Nouvelle France, qui n'a jamais cessé de lui rester fidèle ni d'avoir besoin d'aide. Sans plus se soucier de plaire au gouvernement d'Ottawa, elle devrait s'empresse de nous prêter main forte, surtout en cette minute de vérité où nous avons à lutter contre le spectre du chômage endémique et de l'émigration massive de nos enfants vers un monde indifférent ou même hostile à leurs tendances françaises. D'autant plus que le renouveau actuel du Québec, cette explosion de vitalité qui inquiète, bien à tort, le reste du pays, il justifie pleinement la France d'y voir, pour sa culture et sa technique, une sorte de tête-de-pont culturelle et commerciale, d'une valeur stratégique « la meilleure du monde », sur les deux Amériques.

En fin de semaine, s'il faut en juger par nos informateurs, ce vœu, cette légitime requête, paraissait promettre d'avoir sa-

tisfaction. Impressionnés, cela va sans dire, par l'accueil du Canada français et, il faut s'en réjouir, par le Canada de langue anglaise, les hommes d'affaires de France se mettaient spontanément d'accord avec le général de Gaulle, à qui revient, comme on le devine, cette idée de tête-de-pont sur les Amériques, qui cadre si bien avec une politique de grandeur dont on cherche, ici, l'équivalent. On parle, très sérieusement, d'investissements prochains de l'ordre de \$100,000,000, dans l'industrie, avec le concours de la Société générale de financement, du Conseil d'orientation économique et des organismes constitués par le ministère des richesses naturelles, le ministère du commerce et de l'industrie du Québec. Il semble bien que la tempête de la Toussaint ne se passera pas qu'il ne se produise du grand nouveau, notamment au sujet de l'aciérie, de l'industrie automobile et de cet autre besoin, le plus grave et le plus urgent, celui de l'aménagement et du financement de nos universités.

S'il est vrai que le gouvernement français a l'intention de nous prêter \$100,000,000, en plus des investissements privés, une large part pourra servir à favoriser notre progrès dans le champ d'action qui nous reste le plus naturel et qu'il ne faudrait surtout pas négliger, celui des valeurs culturelles.

S. V.

Les assureurs et l'investissement

L'abondance de matière nous empêche cette semaine, de publier la réponse que notre collaborateur, Paul Dell'Aniello, à un lecteur de Saint-Jérôme qui, la semaine dernière, exprimait dans ces pages son opposition à l'assurance et aux assureurs.

En attendant, nous livrons ici à nos lecteurs, une lettre qui nous est parvenue cette semaine. Elle est écrite par un assureur-vie qui a, lui aussi, des choses à dire sur la réponse de M. Nadon.

Votre hebdomadaire est vraiment remarquable. Cela n'étonne nullement d'ailleurs quand on lit les noms de vos collaborateurs.

Les deux derniers articles de M. Dell'Aniello avaient naturellement accroché mon attention puisque j'ai vécu le principe « assurance-vie » depuis plus de trente ans.

Cette semaine, j'ai lu la savante correction des erreurs de ce pauvre M. Dell'Aniello que lui sert un monsieur Nadon. Après avoir délicatement affirmé qu'il avait « un jugement déformé » et une série de : « vous écrivez... moi je dis... » « vous écrivez... moi j'ajoute... », il faut bien croire

que votre malheureux collaborateur exprime rarement ses pensées d'une façon satisfaisante.

Il reste que la violente sortie de ce monsieur Nadon m'ôte la tentation de lui répondre tant elle renferme de rancœurs, conscien-

tes ou pas, de vieilles erreurs, dénotant une rare ignorance, et surtout de suffisance.

Il lui faudrait, de toute évidence, un cours complet qui, d'ailleurs, se buterait très certainement à des idées visiblement définitives.



COMPRESSES médicamenteuses POUR LES YEUX

SOULAGE la fatigue des yeux, RAFRAÎCHIT et STIMULE la peau tendre autour des yeux où la fatigue et la tension sont susceptibles de paraître. Aussi OPTREX EN FLACON (POUR LES BAINS D'YEUX)

Chez votre pharmacien

OPTREX

"le bien-être des yeux"

OF-21



RELAXATION! Bien sûr, grâce à un télégramme: toutes ses réservations sont faites à distance et à l'avance. **Ne manquez pas votre coup: envoyez un télégramme.**

Le commerce à Montréal

Les ventes au détail dans la région de Montréal se sont maintenues à un excellent niveau alors que la température a été extrêmement favorable. Selon le rapport hebdomadaire de Dun and Bradstreet of Canada, la demande a été particulièrement bonne dans le secteur des ameublements et des appareils électriques. Les ventes de véhicules-moteur ont également été levées. Dans le secteur des denrées alimentaires, peu de variations ont été enregistrées.

Le commerce de gros a été un peu plus actif qu'au cours des semaines précédentes.



"Vous n'avez jamais eu à vous inquiéter de votre retraite"

Pas ce couple heureux en tout cas! Il y a plusieurs années, Robert a souscrit une police Revenu de retraite et, maintenant qu'il a atteint ses 65 ans, il recevra un chèque de la Sun Life, tous les mois. Et s'il meurt, sa femme recevra, tous les mois, tant qu'elle vivra, les deux tiers de sa pension actuelle.

Savez-vous comment Robert et son épouse en vinrent à penser à une police de retraite?

Robert a retourné un coupon semblable à celui-ci, pour demander plus de précisions sur cet important plan Sun Life. Les renseignements reçus l'ont conduit aux versements que lui et son épouse recevront dorénavant.

Il se peut fort bien que vous aussi songiez à des années de retraite heureuses. Suivez l'exemple de Robert. Postez ce coupon aujourd'hui-même. Cela ne vous engage à rien.

13 SUCCURSALES À VOTRE SERVICE DANS MONTRÉAL

UN. 6-6411 POUR TOUS LES BUREAUX

**SUN LIFE
DU CANADA,
COMPAGNIE
D'ASSURANCE-
VIE**

UNE COMPAGNIE MUTUELLE
Siège social—Montréal

Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie
218, Immeuble Sun Life, Montréal, Québec

L.A.

Veuillez m'envoyer, sans aucune obligation, plus de précisions sur la police Sun Life Revenu de retraite.

Nom.....

Adresse.....

ECONOMIE

Chambres simples de 6.50 à 10.50, chambres doubles de 10.50 à 14.50 • 700 chambres avec bain, douche, TV et radio • nouveau café-terrasse • stationnement gratuit pour la nuit.

TORONTO



LORD SIMCOE HOTEL
University & King
Pour réservations gratuites, veuillez téléphoner Montréal 866-6881

Les cultivateurs lutteront jusqu'au bout

La lutte qui oppose les cultivateurs, les membres de l'UCC plus particulièrement, aux compagnies qui exploitent la forêt québécoise prend des proportions telles que bien des observateurs y voient un signe des temps qui se manifeste de même dans bien d'autres secteurs : la population tient à bénéficier directement des fruits de l'exploitation de nos richesses. Les cultivateurs sont également mécontents de la façon dont ils sont taxés. Ils s'élèvent contre la taxe foncière qui ne fait pas de différence entre un immeuble résidentiel et une grange.

La forêt

Sans doute attisés par la réponse maladroite fournie par l'Association des industries forestières, les délégués de l'UCC réunis en congrès à Québec ces jours-ci; se

sont élevés violemment contre les bas prix payés par les compagnies forestières aux ouvriers de la forêt, contre la façon dont les compagnies ont toujours exploité et exploitent encore la forêt, « sans tenir compte des principes reconnus de sylviculture », et contre « les droits acquis sur les ressources que les sociétés s'attribuent à elles-mêmes au détriment de ceux qui en demeurent toujours les réels propriétaires ».

Dans un mémoire présenté quelques jours avant le congrès de l'UCC, l'Association des industries forestières s'était en effet attaquée à la politique d'intégration de la forêt à l'économie rurale que préconise l'UCC.

Les compagnies avaient insisté sur le besoin de sécurité pour

maintenir leur position sur le marché international et avaient cité comme concurrents dangereux les pays scandinaves, la côte du Pacifique et le sud des Etats-Unis.

L'U.C.C. s'étonne de voir les grandes industries forestières donner comme exemple les pays scandinaves où justement la plus grande partie des forêts appartiennent aux ruraux, où s'applique une

véritable intégration de la forêt à l'économie rurale, et où les salaires, les conditions de travail et les mesures de sécurité sociale sont beaucoup plus avantageux qu'au Québec. »

Devant l'ampleur que prend cette lutte, des délégués au congrès estiment fort possible l'éventualité d'une nationalisation de l'exploitation forestière. Les observateurs cependant croient, de manière générale, qu'une solution si radicale ne réglerait pas le problème et qu'un plan élaboré de concert entre les compagnies, le gouvernement et les cultivateurs serait à la base d'une amélioration considérable de la situation.

René Lévesque aux cultivateurs

"Les solutions à vos problèmes doivent s'intégrer à un tout"

C'est le ministre des Richesses naturelles du Québec qui, au congrès de l'UCC, est venu placer le mot de la fin qui, de fait, serait plutôt un commencement. La fin du problème agricole viendra sans doute un jour, mais nos cultivateurs auront-ils la patience d'attendre l'aboutissement de mesures générales, dont la pertinence ne peut malheureusement apaiser toujours et chez tous cette "colère d'habitant" ?

Nul ne le sait, mais les dirigeants de l'UCC sont les premiers à le souhaiter. S'ils entreprennent cette lutte pour que nos cultivateurs puissent vivre plus décemment et améliorer le rendement de leurs terres, ils n'en pensent pas moins à l'échelle nationale et c'est à l'économie de la province, dans un ensemble économique fort et harmonieux, qu'ils désirent voir s'imbriquer la politique agricole.

Quant à M. René Lévesque, il a déclaré que la solution à long terme des problèmes agricoles devrait être cherchée par trois principaux moyens :

Premièrement, l'établissement d'un système d'éducation conforme aux besoins actuels de notre population.

Partage de la forêt

La province de Québec sera divisée en unités d'aménagement qui assureront selon l'autorité gouvernementale, la stabilité et le caractère rationnel de l'exploitation de la forêt. L'octroi des concessions forestières est désormais soumis à des conditions plus rigoureuses.

Ce sont là les points saillants des révélations du ministre des terres et forêts, M. Lucien Cléche faites aux ingénieurs forestiers en congrès la semaine dernière.

Le ministre a également informé son auditoire que le gouvernement songe à mettre sur pied un service de la forêt du milieu rural au sein du ministère qu'il dirige. L'importance de l'industrie forestière pour le Québec, a ajouté le ministre, nous oblige à collaborer étroitement aux travaux du Conseil d'orientation économique.

La planification économique et les hommes d'affaires

Les hommes d'affaires et les industriels du Québec ont été de nouveau invités à tirer parti de toutes les occasions qui leur seront fournies de dialoguer avec le gouvernement en ce qui a trait à la planification économique.

C'est le ministre de l'industrie et du commerce qui, cette fois, s'est fait l'intermédiaire du gouvernement auprès du patronat dont la voix, "tout comme celle des organismes ouvriers, orientera dans une certaine mesure la politique de planification élaborée par le gouvernement".

M. Lévesque parlait à l'inauguration de l'usine construite par la société de biscuit Lido à St-Lambert au coût de \$1,250,000.

Déjà, le porte-parole de la compagnie, M. Clément Gauthier, avait insisté sur le besoin d'une union intime des intérêts entre le gouvernement, l'industrie et le travailleur. Il avait déclaré : "Il serait tragique de penser à l'expansion de l'industrie secondaire au Québec si, d'une part, gouvernements et travailleurs imposent des réclamations trop lourdes qui amoindrissent la rentabilité de l'entreprise privée, et si, d'autre part, l'industriel demeure insensible aux aspirations de l'un et de l'autre".

L'usine Lido fut construite au cours des derniers mois. Elle a permis à la compagnie d'accroître de 7% sa main-d'œuvre tout en utilisant davantage l'automatisation. Cette compagnie qui vient de signer une convention collective avec quelque 300 employés prévoit même que le nombre passera à 450 ou 500 dès que deux équipes assureront la production. La compagnie assure des commandes un peu partout au Canada et aux Etats-Unis.

L'aciérie: le Québec a tout ce qu'il faut

Telle fut la réflexion du président du comité de direction de l'Office technique pour l'utilisation de l'acier et vice-président de la Chambre syndicale de la sidérurgie française, devant une question d'un journaliste à propos d'acier québécois. Louis Charvet a renchéri en déclarant qu'il avait une foi indéfectible dans l'avenir de la sidérurgie et la conviction d'un brillant avenir au Québec en ce domaine.

De passage à Montréal pour l'exposition française qui se ter-

minait hier, M. Charvet a expliqué que, selon lui, le procédé de réduction le plus approprié et le plus rentable pour une nouvelle sidérurgie québécoise serait l'usage de gaz naturel pour la réduction du minerai de fer, avec adjonction de carbone et d'oxygène. L'acier serait ensuite préparé en ajoutant de l'éponge de fer à la fonte, dans un four rotatif et par refonte, au four électrique..

M. Charvet s'est déclaré émerveillé par l'énergie en abondance, le riche minerai et surtout l'espace dont dispose le Québec et l'industrie sidérurgique canadienne en général.

Quant à l'avenir du Nouveau-Québec, M. Charvet le croit encore imprévisible. L'ingéniosité de l'homme, les ressources de plus en plus abondantes qu'exige le tiers monde, n'excluent pas que des villes importantes y surgissent..

On ne peut prévoir l'implantation dans ces régions, toutefois, d'un complexe sidérurgique.

Par contre, les conditions essentielles qui assurent en ce moment la rentabilité de la sidérurgie sont la présence de minerai enrichi, de la ferraille artificielle ou éponge de fer ou encore la possibilité d'introduire dans le procédé de fabrication de l'acier du fer tout fait.

Or, note M. Charvet, ces conditions sont déjà pleinement réalisées au Québec.

Reynolds annonce des immobilisations de 10 millions de dollars

Reynolds Aluminium Company of Canada Ltd. projette de faire des immobilisations de plus de \$10,000,000 pour l'agrandissement de ses usines des provinces de Québec et de l'Ontario au cours des cinq prochaines années. C'est ce qu'a annoncé récemment M. André Piché, vice-président à la direction et administrateur délégué de cette société. M. Piché a également révélé que son entreprise collabore à la préparation des devis et à la construction d'une nouvelle fabrique d'aluminium au Japon.



FORANO
LIMITÉE



Fabricants de Machines de Qualité depuis 1873
Dessinateurs - Fondateurs - Mécaniciens

J. A. FORAND
Président et Gérant Général

PAUL M. FORAND
Gérant Général des Ventes

BUREAU-CHEF ET ATELIERS, PLESSISVILLE, QUE.

L'ARGUMENT CHOC:

Nous ne connaissons aucun autre whisky, à aucun prix, qui puisse égaler le goût frais et plaisant des véritables whiskys canadiens de Corby.

Essayez-les! Comparez-les!

Corby

les véritables whiskys canadiens

H. CORBY DISTILLERY LIMITED, MONTREAL



635 est, Henri-Bourassa, Montréal, P.Q.

Tél.: DU. 1-1888

Publiées par les PUBLICATIONS « LES AFFAIRES » Inc.

Président: Julien LEVASSEUR; Secrétaire-trésorier: Gabriel LAPOINTE; Directeur-gérant: Séraphin VACHON; Secrétaire de rédaction: Lorraine LEVASSEUR.

Rédacteurs: Yvan PELLAND, Yves MARGRAFF; Directeur des ventes: Claude LAVERGNE; Représentants à Toronto: AUSTIN, W. H. & Co., Imperial Life Tower, 44, rue Victoria. Tél.: EM. 3-5357.

Collaborateurs: Roland PARENTEAU — professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, membre de l'Institut d'Economie Appliquée; Jean MELHING — ex-professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, ex-membre de l'Institut d'Economie Appliquée; Vély LEROY — professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, membre de l'Institut d'Economie Appliquée; Paul DELL'ANIELLO — professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales; Marcel COTE — professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales; Gabriel LAPOINTE, M.B.A. (Harvard); Louis A. BELISLE, éditeur.

Abonnement: 1 an, \$7.50; 3 ans, \$15.00

(Le Ministère des Postes à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.)

Syndiqués et militaires

(Réflexions sur une grève de marins)

Après une grève d'une semaine et une crise qui n'est du reste point encore réglée en profondeur, les membres du Syndicat international des marins ont annoncé jeudi soir leur intention de retourner au travail. Quand on dit que ce sont les marins qui ont annoncé cette intention, c'est du reste une façon de parler car, en fait, et bien qu'il s'en défende, c'est à Hal Banks, ce personnage inquiétant que le juge Norris a dépeint comme un gangster de la plus belle espèce, c'est à Hal Banks qu'appartenait la décision.

Dans cette occurrence, il faut admettre que le gouvernement fédéral a pris les mesures qui s'imposaient et que, quoique l'opposition le lui reproche, il n'a pas trop traîné pour prendre ses responsabilités. La tutelle gouvernementale s'imposait, c'est très vrai, mais pas avant que tout n'ait été tenté dans l'espoir d'en venir à une solution que l'on a qualifiée de « privée ». Cette solution privée aurait consisté à laisser aux syndicats eux-mêmes le soin de former le conseil de tutelle chargé de superviser l'administration des cinq syndicats de marins. Après tout, nous vivons en démocratie et les syndicats, pas plus que l'entreprise ne tiennent à une ingérence trop directe de l'autorité gouvernementale dans leurs affaires privées.

On a vu comment les compagnies de navigation ont su mettre Hal Banks à la raison. Car, est-il besoin de le souligner, ce n'est pas les menaces de recourir à l'armée et à la Flotte qui ont fait baisser pavillon au gangster Banks. Dès mercredi, alors que le chef syndical, sans souci aucun de l'intérêt réel des marins qui l'entretenaient grassement, affrontait le gouvernement pour donner l'impression qu'il était le plus fort et qu'il avait la masse de ses affiliés derrière lui, dès ce moment, on pouvait s'attendre à un revirement de situation qui serait le fait des compagnies de navigation.

Les armateurs, en effet, commençaient à en avoir assez, et ils ne se sont pas privés de le faire savoir à Hal Banks qui tremble bien davantage devant eux que devant les lois du gouvernement canadien.

Dans les décisions, ou tout au moins les projets, du gouvernement à ce sujet, il en est une qui mérite qu'on s'y arrête. Il s'agit de son projet, alors caressé, de recourir à l'armée et à la Flotte si le SIM persistait à empêcher les marins de rembarquer.

Sans prétendre à faire intervenir la troupe, l'arme à la main, pour « briser » les grèves à une époque où ce droit n'est plus contesté qu'aux habitants des pays à régime totalitaire, on peut cependant se demander s'il ne conviendrait pas plus souvent d'utiliser à des besognes de remplacement tous ces fonctionnaires en uniforme.

Dans d'autres pays que le nôtre, la chose s'est souvent vue. Dès l'instant que l'économie risque de se ressentir exagérément d'un arrêt de travail, on y fait appel à l'armée qui dispose, dans ses rangs, d'ouvriers de tous les métiers capables de remplacer au pied levé des syndiqués engagés dans une grève qui souvent, en définitive, leur est aussi funeste qu'au patronat.

Ces militaires ne pouvant indéfiniment rester en place, le droit de grève serait donc respecté néanmoins et les négociations resteraient toujours possibles. Quant à l'économie du pays, elle ne courrait pas le risque d'être paralysée simplement parce qu'un quelconque chef syndical, plus démagogue que le pire politicien, aurait engagé ses affiliés dans une grève dont ils sont finalement les grands perdants.

Quant aux militaires, ce serait peut-être là un moyen utile et pacifique de les employer. Plus utile certes que de les affubler de fusées jouets d'autant plus dangereuses pour nous qu'elles sont à peu près inoffensives pour un éventuel ennemi.

Y.M.

LA POLITIQUE QUEBÉCOISE

par notre correspondant parlementaire Claude DERY

Québec tient bon la barre

Le Québec est en trances ! De partout et dans tous les milieux l'on perçoit des soubresauts qui ne laissent pas indifférents mêmes les esprits qui se proclament indépendants de la vie politique. Certains faits sautent aux yeux. Plusieurs agacent énormément, non seulement les politiques du Québec mais les populations canadiennes des autres provinces. Qu'on le veuille ou non, c'est Québec qui donne le ton, au concert des affaires canadiennes. Et dans le débat incessant de l'actualité, après trois ans de règne, nombre de priorités nouvelles non envisagées jusqu'ici sont admises clairement ou indirectement par l'autorité québécoise. Il ne saurait être question pour le gouvernement de retraiter. L'opinion publique le presse de toute part.

Même dans les rangs des militants libéraux, au dernier congrès de la fédération libérale du Québec, l'on percevait distinctement ce désir vibrant de resserrer les liens autour de la forteresse québécoise. Le fait que le tiers des quelque 500 délégués qui ont bravé le scrutin, ait endossé la thèse de l'autonomie à l'intérieur des cadres de la fédération pour laisser pleine liberté à tout libéral du Québec d'adhérer au parti politique fédéral de son goût, est un indice de cette évolution de pensée.

Car en somme, cette attitude reflète une insatisfaction de l'élite libérale québécoise devant les prérogatives que s'arroge constamment le gouvernement central d'Ottawa. Nettement, nombre de régionales libérales ont vertement critiqué ces incursions fédérales et réclamé du premier ministre et de ses collaborateurs une opposition farouche à toute invasion dans le domaine de la fiscalité. Car enfin, aussi bien le dire, tout le problème administratif au Québec peut se résumer en ce seul mot: fiscalité.

Devant les obligations endossées par le gouvernement, on ne peut prévoir de réduction substantielle dans l'élaboration des prochains budgets du Québec. Au contraire, tout indique que les prévisions budgétaires dépasseront maintenant le milliard. L'impératif s'impose, dans la plupart des ministères, de solder le coût de nouveaux services sociaux ou de conduire à la réalisation de projets d'envergure.

Le bilan du dernier exercice financier se terminant le 31 mars dernier, étale en toute lumière cette orientation de la politique provinciale. Les plus fortes augmentations de dépenses ont été favorables avant tout aux services sociaux. Les augmentations les plus significatives sont inscrites au ministère de la jeunesse: \$24,300,000 sur 1961-62; la santé:

\$19,119,784.; la famille et le bien-être social: \$12,675,938.

S'il est vrai d'une part que, devant l'avalanche des demandes exprimées par un corps électoral plus en plus exigeant, le gouvernement ne cesse de répéter qu'une action drastique devra être envisagée pour réduire cet appétit et engager résolument les contribuables dans la voie de leur responsabilité. D'autre part, indiscutablement aussi, on ne peut prévoir l'abolition des services sociaux existants, bien au contraire, ils devront être complétés. C'est en somme la résultante des erreurs et même des abus de l'entreprise privée, en certains secteurs. Certains lieux, qui firent pâlir singulièrement le blason du capitalisme au profit même d'un socialisme outré qui invite le peuple à faire de l'Etat son unique source de revenus. Il est de plus en plus difficile d'ajuster son tir pour conserver le juste équilibre. Le peuple ira toujours au plus offrant. L'histoire le prouve.

Mais pour tenir le coup devant ces mesures sociales de plus en plus nécessaires en ce siècle où

l'automatisation scientifique vide les usines d'une main-d'œuvre dépassée, le trésor public se doit de dénicher les revenus obligatoires pour solder son budget. Les perspectives ne sont pas tellement roses. C'est le premier ministre lui-même qui déclarait à l'issue du congrès de la fédération libérale, prévoir un déséquilibre financier momentané et même la remise en cause de certaines valeurs traditionnelles.

Mais le peuple a manifesté assez brillamment sa confiance dans un régime qui voulait que l'on soit « maître chez nous » en souscrivant avec une générosité surprenante aux obligations d'épargne du Québec et à la Société générale de financement. Pour obtenir des fonds sans taxes, ni impôts, l'équipe Lesage obtiendra cette révision du code criminel pour instaurer une loterie provinciale. Et d'Ottawa surtout, l'on exigera de plus en plus le retrait du gouvernement central des programmes mixtes et le retour au trésor québécois de l'argent abandonné en temps de crise et de guerre.

Claude DERY

J. LEVASSEUR Inc.

IMMEUBLE

635, HENRI-BOURASSA, EST

MONTREAL

Téléphone DU. 1-7788

BELANGER OUELLETTE & ASSOCIES

Conseillers en administration et ingénieurs industriels

- Personnel: cadres et fonctions
- Evaluation de tâches, salaires
- Plans de stimulants au rendement
- Systèmes et procédures de bureau
- Manutention — Mécanisation
- Contrôles: production — prix coûtant — achats — inventaires — budgets
- Organisation: Ventes, Distribution
- Etudes de rentabilité
- Planification à longue portée
- Structures financières
- Continuité de la Direction

1224 ouest, rue Ste-Catherine, Suite 701, Montréal — Tél: 866-3823

LAURIN, LAURIN, BEAUDRY INC.

DOMINION INSURANCE AGENCIES LIMITED

Courtiers d'assurance agréés

500 OUEST, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL .AV. 8-9241

SAMSON, BELAIR, COTE, LACROIX et ASSOCIES

E. H. KNIGHT & CO.

Comptables agréés

MONTREAL • QUEBEC • RIMOUSKI

132 ouest, St-Jacques

VI. 2-4691

Montréal

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARE & CIE

COMPTABLES AGREES

Jacques Raymond, C.A.
Guy Martin, C.A.
Jean Brissette, C.A.
Louis-Philippe Rondeau, C.A.
Jean-Pierre Roy, C.A.
Claude Gendron, C.A.
Pierre-Yvon Laporte, C.A.

Guy Chabot, C.A.
Jacques Paré, C.A.
Pierre Paquin, C.A.
Jacques Girard, C.A.
Donald Bilodeau, C.A.
Claude St-Denis, C.A.
Emile D. Fournier, C.A.

132 OUEST, RUE ST-JACQUES, MONTREAL 1, QUEBEC

Téléphone: 842-3811

Augmentation sensible du produit national brut

De nombreux indices portent à croire que le produit national brut de 1963 sera supérieur de 6% à celui de l'année précédente. Par ailleurs, si la somme des indices demeure telle que prévue au printemps dernier par M. E. M. Cape du Financial Times de Montréal, dont nous donnions alors un compte rendu de l'étude, on constate des changements quant au degré d'influence des divers secteurs de l'économie.

Selon plusieurs économistes, l'augmentation de la production devrait se traduire dans l'ensemble par un pourcentage variant de

5 1/4 à 6. La plupart optent pour une augmentation de 5 1/2%.

L'économiste du journal financier en question estime, pour sa part, qu'une augmentation de 6% est plus que probable. Les prévisions de M. Cape s'appuient sur une augmentation modérée au cours de la première partie du dernier semestre et sur une augmentation plus prononcée au cours des mois d'octobre, novembre et décembre.

Il appert que de l'augmentation des prix dépendra le tiers de la hausse du P.N.B. Les dépenses des

consommateurs accuseraient une augmentation de 6%. On prévoit une avance constante des dépenses en biens non durables et très peu de changement quant aux services, sauf pour les trois derniers mois de l'année alors qu'une hausse normale devrait se faire sentir. Les économistes sont unanimes à prévoir une somme de \$8,300 millions en dépenses gouvernementales, soit une augmentation de 7 1/2% sur 1962. Quant aux dépenses de capital par les sociétés, les opinions se partagent entre \$5,630 millions et \$5,800 millions. La moyenne de ces prévisions s'établit à quelque \$45,720 millions, soit une augmentation de 6 1/2%. On prévoit une augmentation de 3 1/2% à 7 1/2% en dépenses sur immeubles et en construction. La plupart des économistes prévoit que cette augmentation sera de

4%. L'accumulation des inventaires est prévue à \$550 millions, dont \$150 millions en inventaires commerciaux et industriels et \$400 millions en produits et marchandise de ferme et en stock de grain accumulé dans les élévateurs.

La plupart des économistes prévoit que nos exportations en biens et services se chiffreront par \$8,800 millions ou \$8,900 millions. Les importations se chiffre-

raient entre \$9,200 millions et \$9,400 millions. Selon M. Cape, toutefois, les exportations atteindraient \$8,870 millions et les importations à \$9,320, soit des augmentations de 8% et de 3% respectivement. Le déficit au compte courant du Canada serait de \$450 millions, et résulterait d'un surplus de 450 millions en marchandise et d'un déficit de \$900 millions en « invisibles ».

Rasminski: "La politique monétaire ne suffit pas"

"Les opinions diffèrent considérablement quant à la mesure dans laquelle des changements modérés dans les conditions de crédit peuvent influencer le comportement de l'économie. Je suis enclin à penser que la plupart des gens ont tendance à surestimer l'importance de la politique monétaire en elle-même, mais je sais par expérience qu'une utilisation vigoureuse de l'instrument monétaire peut constituer une aide substantielle".

Cette remarque constitue l'essentiel du premier discours public du gouverneur de la banque du Canada, M. Louis Rasminski qui, à Toronto, a tenu à démontrer à la fois que la politique monétaire n'est que l'un des instruments qui peuvent influencer l'économie et qu'il est très dangereux de se fier sur la confiance étrangère pour régler nos problèmes de capitaux.

L'Horizon de Sud Aviation

La semaine dernière, Les Affaires ont été invitées à la présentation canadienne, d'un petit avion d'affaires et de plaisance qui n'a pas manqué de retenir notre attention. Il s'agit du monomoteur Gardan-Horizon, fabriqué par la société française Sud Aviation.

Cet appareil quatre places coûte à peine plus cher qu'une voiture de grand luxe (\$16,500) et permet à l'homme d'affaires de se déplacer à très peu de frais et dans des conditions maximales de sécurité, sans souci des encombre-

ments routiers ou des horaires de chemins de fer... et d'avions de ligne.

L'Horizon peut voler durant près de cinq heures, à 5,000 pieds d'altitude et à une vitesse de croisière de l'ordre de 150 milles à l'heure. Ce sont là les performances moyennes, car en fait, Horizon peut grimper à 16,000 pieds et dépasser le 185 milles à l'heure. Il se pose sur « un mouchoir de poche », consomme très peu d'essence et est presque aussi facile à conduire qu'une voiture.

A VENDRE

Epicerie-restaurant

ST-BRUNO, CTE CHAMBLY

Comprenant stock et accessoires. Magasin 20 x 45, construction neuve; cottage 5 pièces, terrain commercial 20,500 pi. carrés; terrain résidentiel non bâti, 6,525 pi. carrés.

Le tout bien situé, bon chiffre d'affaires
Prix: \$38,000.00 — Comptant à discuter
Doit être vendu pour cause de maladie

Tél. 381-7788

Montréal

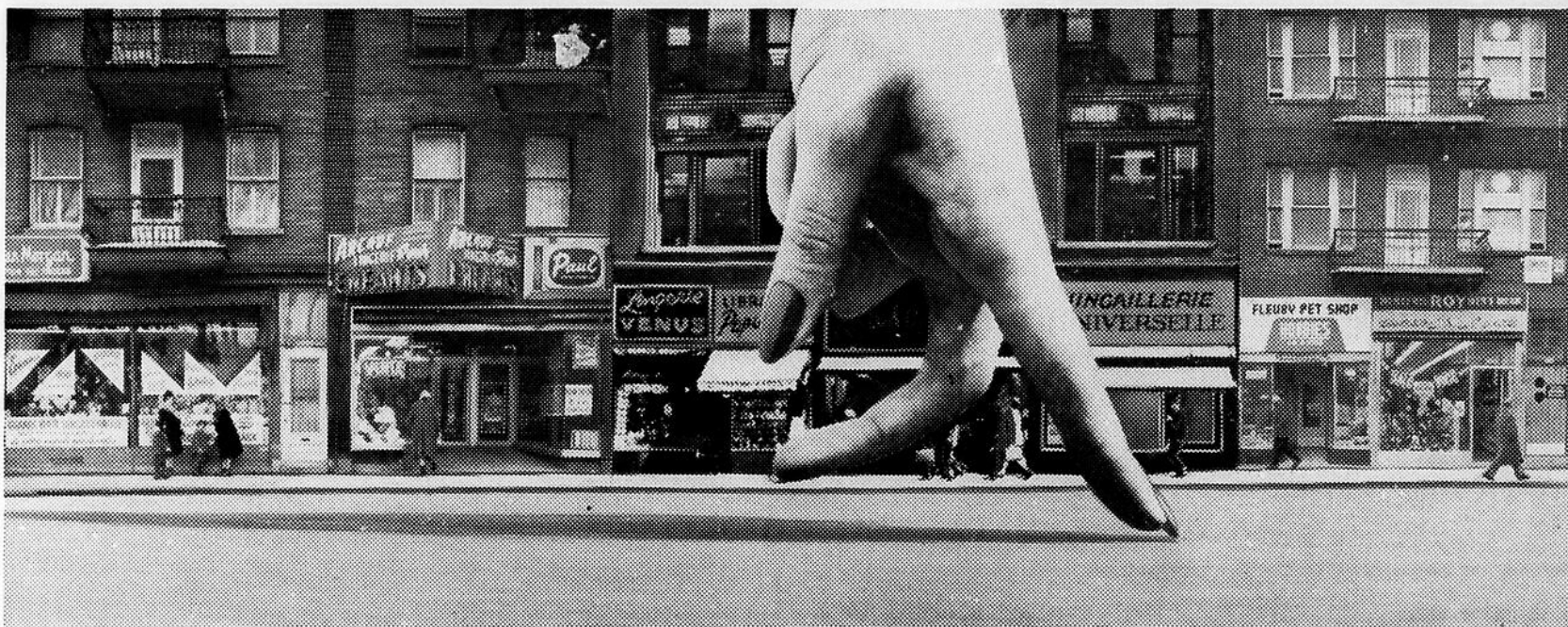
AUTRICHE • BELGIQUE • FRANCE • HOLLANDE • ITALIE



Whisky écossais vendu à prime ailleurs dans le monde. En vente au Canada à prix normal.*

*Pour une raison inconnue, il y a 31 ans, le Grand Macnish était coté à prix populaire en Amérique du Nord. Il se vendait ailleurs, et se vend encore, à prime. Il est, par conséquent, au Canada, l'un des plus fameux whiskys écossais et l'un des meilleurs que l'on puisse se procurer.

SAVEUR INCOMPARABLE • VALEUR INCOMPARABLE • WHISKY ÉCOSSAIS INCOMPARABLE



Faites que les doigts qui magasinent multiplient vos affaires!

A peu près tout le monde aujourd'hui magasine à l'aide des Pages Jaunes, les fabricants, les préposés aux achats et les hommes d'affaires tout comme les consommateurs. Faites que les clients en perspective qui magasinent avec leurs doigts

puissent trouver votre message de vente et où se procurer ce que vous offrez au moment où ils sont prêts à acheter. Vous n'avez qu'à prendre le téléphone pour obtenir les services d'un représentant des Pages Jaunes.



**l'essentiel
d'abord...**

Alliance
mutuelle-vie



**BANQUE
CANADIENNE NATIONALE**
DIVIDENDE NO 291

Un dividende de 50 cents par action du capital versé de la Banque est déclaré pour le trimestre finissant le 30 novembre 1963. Ce dividende sera payable à compter du 1er décembre 1963, au bureau principal et à toute succursale de la Banque, aux actionnaires inscrits le 31 octobre 1963, à la fermeture des guichets.

DIVIDENDE SUPPLÉMENTAIRE
Un dividende supplémentaire de 30 cents par action du capital versé de la Banque a aussi été déclaré. Ce dividende sera payable à compter du 1er décembre 1963, au bureau principal et à toute succursale de la Banque, aux actionnaires inscrits le 31 octobre.

Les actionnaires ayant souscrit des actions de la nouvelle émission participeront à ces dividendes dans la proportion des paiements qu'ils auront effectués au 31 octobre.

Par ordre du
Conseil d'Administration
Le Gérant général,
LOUIS HÉBERT

Montréal
le 18 octobre 1963

**L'IMPRESSION
PATRIOTIQUE**
est toujours
la plus profonde des
IMPRESSIONS



J.-ALEX. THÉRIEN
président

Imprimeurs - Lithographes
Studio d'art - Éditeurs

8125 Saint-Laurent, Mtl 11
388-5781

**MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN**

fondée en 1892

- ◆ Brevets d'invention
- ◆ Marques de commerce
- ◆ Droits d'auteur
en tous pays

2100, rue Drummond
MONTREAL - 25
Tél. : AVenue 8-2152

Si Air-Canada prend la décision qui s'impose

Il est encore temps de choisir Caravelle

L'exposition française de Montréal s'est achevée dimanche soir. Des centaines de milliers de visiteurs l'auront vue.

L'Exposition, qui se voulait surtout technique, a su mettre l'accent sur la coopération entre les deux pays. Que ce soit au sujet des installations ultra-modernes conçues par des ingénieurs français pour l'Hydro-Québec ou de la collaboration franco-québécoise étroite qui préside à la construction du métro de Montréal, une chose est certaine : les liens naturels de parenté entre la France et le Québec ont favorisé la coopération.

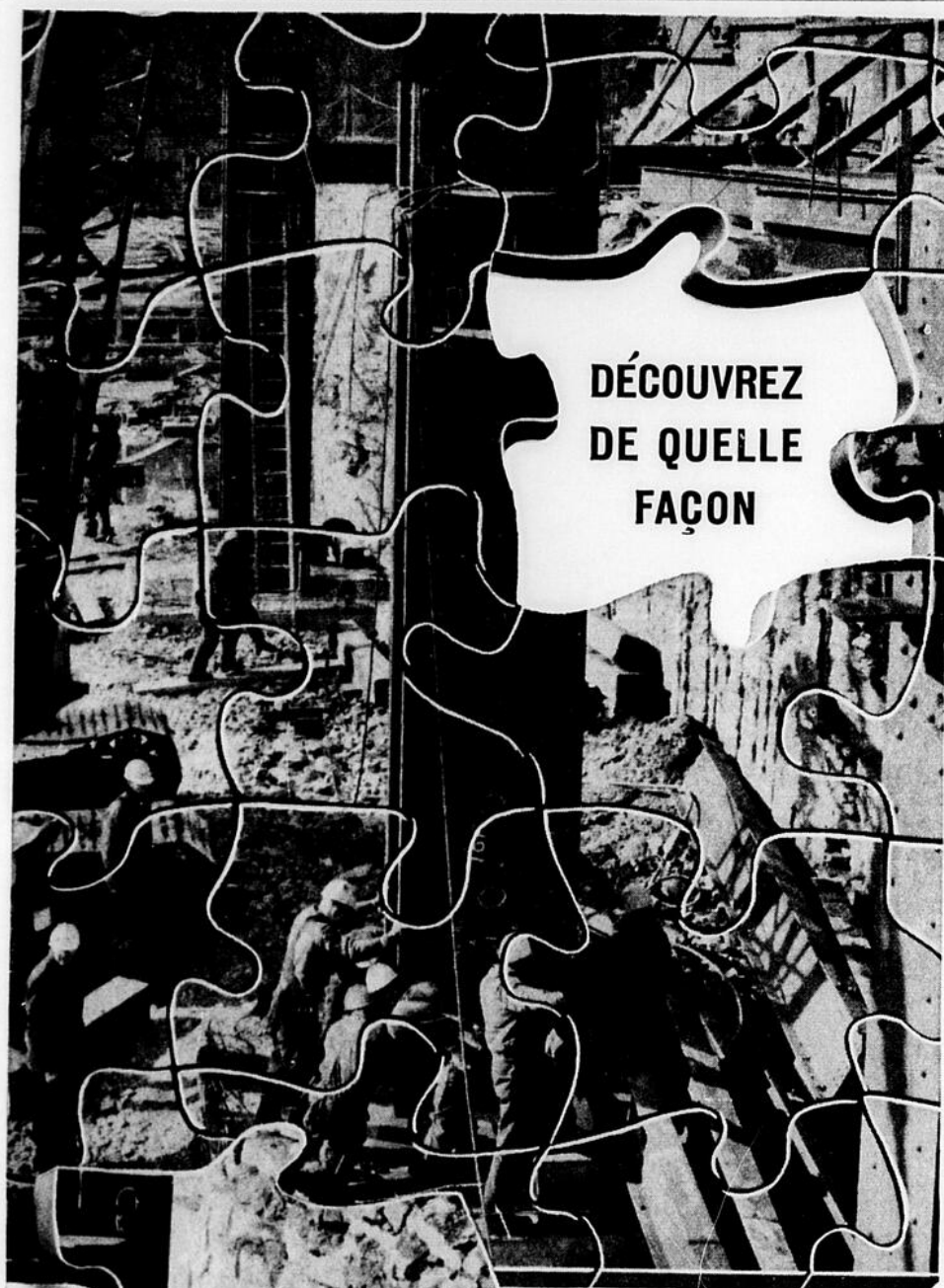
Dès l'instant, par contre, où le dialogue, pour être couronné de succès, doit être tenu avec Ottawa, les choses sont plus difficiles. A Ottawa, on est tout naturellement porté à maintenir avec Londres des relations qu'au Québec on voudrait voir un peu... traverser la Manche.

Le cas de l'avion Caravelle est probant. Au Québec, les hommes politiques, des hommes d'affaires, des chefs ouvriers, les journaux (et Les Affaires ne furent pas le dernier) ont ouvertement déclaré que le choix d'Air-Canada, pour remplacer ses avions moyens cour-

riers, devrait se porter sur l'appareil de Sud Aviation. Et là, il ne s'agit pas uniquement de raisons sentimentales, mais de raisons tout court. Chacun sait à présent que si Air Canada achetait Caravelle, il serait entièrement fabriqué à Canadair, procurant ainsi du travail à des milliers de Québécois durant plusieurs années.

Or, dans les milieux de l'aéronautique canadienne, on ne semble pas très enclins à se ranger à cette opinion et l'on en oublie les qualités exceptionnelles d'un appareil qui a fait école, pour lui préférer un prototype britannique (le BAC

111 qui s'est écrasé récemment) ou un avion américain qui en est encore au stade de l'épure (le DC-9). Bien sûr, la décision finale n'est point encore prise en haut lieu, et l'on peut se permettre d'espérer encore qu'elle amènera la direction d'Air Canada et le gouvernement fédéral à choisir le « candidat » qui, à qualité égale (le BAC et le DC-9 ont du reste beaucoup emprunté à Caravelle) coûtera indiscutablement moins cher au contribuable canadien tout en procurant du travail à des ouvriers de chez nous.



**DÉCOUVREZ
DE QUELLE
FAÇON**

IAC

comble le vide!

Dans un casse-tête, chaque pièce a sa place bien définie. De même, lorsqu'il s'agit du développement des affaires, le capital, le crédit, les gens et les facilités forment un tout pour combler "le vide". Dans la majorité des cas, il y a une place bien définie pour IAC. Les innombrables services financiers IAC ont largement contribué au progrès de plusieurs compagnies canadiennes, de petite ou de grande envergure, dans divers champs d'action. Vous aussi pourriez également profiter d'un de ces services pour augmenter votre fonds de roulement ou votre capital immobilisé. IAC a des bureaux partout au Canada, où on se fera un plaisir de vous fournir les renseignements désirés.

PRÊTS INDUSTRIELS

pour fins de développement; financement intérimaire; pour faciliter les fusions d'entreprises; pour l'acquisition d'intérêts minoritaires; fins successorales.

**FINANCEMENT
D'OUTILLAGE**

pour l'achat d'outillage industriel, commercial, agricole ou professionnel de toute sorte... ainsi que le financement de flottes de camions, d'autobus et de voitures... tout l'outillage qui rapporte des profits.

**FINANCEMENT
COMMERCIAL:**

achat de créances, réescompte et financement des comptes à recevoir (par l'entremise de Industrial-Talcott Limited).

**PREMIÈRE ET DEUXIÈME
HYPOTHÈQUES:**

pour la construction, la modernisation ou l'agrandissement d'entreprises commerciales ou industrielles.

LOCATION:

financement de baux, location d'outillage, vente et relocation.

**FINANCEMENT DES
VENTES:**

y compris les plans et services de ventes à tempérament pour les marchands d'articles de toute sorte destinés au grand public consommateur, au commerce ou à l'industrie.

INDUSTRIAL ACCEPTANCE CORPORATION LIMITED

Plus de 160 succursales au Canada, au service des Canadiens et des entreprises canadiennes



HEBDOMADAIRE D'INFORMATION FINANCIERE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

VOL. XXXV — No 33

635 EST, HENRI BOURASSA, MONTREAL

LUNDI 28 OCTOBRE 1963

Ce vœu sincère, il ne formule, en somme, que le sentiment plus ou moins instinctif des Canadiens français du Québec, du moins dans leur immense majorité, à ce moment critique, cette minute de vérité, qu'ils vivent sans trop le ressentir dans une sorte d'abandon aux forces d'un destin qu'ils acceptent d'autant mieux qu'ils le croient providentiel.

Mais c'est aussi, pour « les Affaires », une profession de foi, chaque semaine plus vive et plus délibérée, dans le sens inné des valeurs sûres qui s'est manifesté, chez nous, chaque fois que l'avenir s'est trouvé compromis ou remis en question.

Depuis quatre ans, dans la mesure de leurs moyens, sans jamais rejeter, loin de là, notre appartenance au Canada, mais sans oublier non plus les dures et claires leçons du passé, « Les Affaires » ont tâché de secouer l'apathie égoïste et froussarde des autruches qui refusaient toute forme d'évolution, tout en rappelant aux autres, souvent trop pressés, que l'agitation n'est jamais, au mieux, qu'une fascinante caricature de l'action. Somme toute, elles se sont efforcées de faire le pont entre les thèses et les personnalités extrêmes, non pas tant pour apaiser les esprits et freiner les réformes et le renouveau indispensables, que pour inciter chacun à ne pas oublier les réalités, fondamentales celles-là, qui ne peuvent pas faire autrement, tôt ou tard, que de s'imposer dans les faits, c.a.d. dans le vrai monde et parmi les vraies contingences qui continuent de nous être imposées par l'histoire, la géographie, le climat et les caractères particuliers des individus et des groupes, tout comme des conditions d'avenir des générations nouvelles.

L'analyse des réactions que nous sommes forcés de constater aux « Affaires » dans les milieux politiques autant que dans les cercles industriels, financiers et commerciaux, nous permettent d'affirmer avec force que le seul grand obstacle qui s'oppose sérieusement à cet épanouissement général du Québec par une franche et cordiale poignée de mains entre Canadiens français et Canadiens anglais, de même qu'entre ces deux groupes et celui des Néo-Canadiens, ce n'est plus la rancune, encore moins l'inimitié foncière; ce n'est pas, non plus, quelque sorte d'incompatibilité naturelle attribuable aux origines ethniques et culturelles. Ce n'est, tout au plus, qu'une suite de malentendus attribuables, au rideau linguistique qui s'est ajouté aux rancunes et aux susceptibilités pour établir, entre nous, des espèces de rideaux de complexes, faits, d'indifférence et d'incompréhension, qui nous ont tenus à l'écart les uns des autres et nous ont progressivement en-

SI TOUS LES QUÉBÉCOIS VEULENT SE DONNER LA MAIN...

Non seulement leur province sera la plus belle et la meilleure à vivre, mais aussi la plus riche et la plus dynamique. — Loin d'être un foyer d'exclusivisme culturel et d'intolérance raciale, elle témoignera glorieusement de l'humanisme qui fait le fond de son héritage culturel. — Loin de s'appuyer sur les frustrations du passé pour en repousser jusqu'à la perspective, elle verra tous ses fils, d'où qu'ils viennent et quels qu'ils soient, pourvu qu'ils l'aident, mettent en commun leurs énergies, leurs aptitudes, leurs connaissances et leurs capitaux à fournir à tous et chacun des emplois rémunérateurs et convenables à leur valeur et à leur dignité personnelles. — Loin de se laisser entraîner, les bras ballants, dans le sillage des nations en proie aux idéologies socialistes, elle renforcera le prestige et le dynamisme de la libre entreprise en lui assurant, outre la protection des lois, le concours généreux et désintéressé de gouvernements compétents, progressifs et démocratiques.

MAIS POUR SE DONNER UNE VRAIE BONNE POIGNÉE DE MAIN, IL FAUT D'ABORD SE BIEN CONNAÎTRE L'UN ET L'AUTRE, S'ESTIMER ET SAVOIR CE QUE L'ON EST, DANS LA VIE, L'UN POUR L'AUTRE.

levé jusqu'à la notion la plus élémentaire de la solidarité, pratiquement totale et définitive, dans laquelle nous devenions chaque jour davantage les uns envers les autres.

De là, naturellement, le besoin, la nécessité, l'urgence de dialogue dont on parle de plus en plus, malheureusement sans faire l'effort de le réaliser autrement que sur les écrans de la TV, par le truchement de quelques intellectuels, toujours les mêmes, qui donnent par trop l'impression de se croire au commencement et à la fin... de l'intelligence et du savoir. De là la nécessité d'éveiller l'attention des intellectuels sérieux et sincères, à la fois plus humbles, plus éloignés des tours d'ivoire et mieux en mesure de se faire entendre pour vrai des gens comme vous et moi. De là l'urgence d'arracher les hommes d'action à leurs affaires personnelles pour qu'ils s'occupent, une bonne fois, des affaires publiques et de les forcer à s'exprimer, à leur tour, eux qui sont les plus responsables, en définitive et les plus menacés.

C'est dans cet esprit que « Les Affaires » avaient organisé, en mai dernier, un colloque entre publicistes et hommes d'affaires des deux groupes sur les conditions d'avenir du Canada. C'est dans cet esprit qu'elles commencent, avec ce numéro, la tâche agréable, mais périlleuse, de faire connaître aux nôtres, c.a.d. aux Canadiens français, quel est l'apport de l'entreprise non canadienne-

française du Québec à la vie économique de la province et comment, à l'avenir, les Canadiens français du Québec devraient apprendre à mieux l'apprécier, pour pouvoir profiter plus complètement de l'esprit véritablement québécois qui s'y développe et promet de s'y épanouir, dans l'intérêt de tous et chacun.

Il se trouve, au Québec et cela, tous les Canadiens français le savent plus ou moins, un assez grand nombre d'entreprises possédées et dirigées par des gens de langue anglaise, dont bon nombre sont des États-Uniens et les autres des Néo-Canadiens. Il est généralement connu, de même, que ce sont elles qui « contrôlent » à peu près toute la vie économique du Québec. Or plusieurs de ces entreprises « passent pour » n'accorder aux Canadiens français que la moindre des considérations. À tort ou à raison, on s'est mis à les considérer comme « étrangères », donc indifférentes au sort des Canadiens français, qui ne seraient, pour elles, que d'honnêtes et besogneux, mais « innocents » pourvoyeurs de main d'œuvre et de richesses naturelles. Comme « elles » ne songeraient qu'aux seuls intérêts immédiats de leurs actionnaires (qualifiés de « trustards ») elles se trouvent, aux yeux des travailleurs, comme des sortes de fournisseurs d'emplois fortement institutionnalisés, par surcroît et sans patriotisme, qu'il ne saurait y avoir de scrupule à traiter comme des

adversaires, voire des ennemis du bien commun. C'est ainsi qu'on a vu des grèves de revendication apparemment justifiées, aboutir dans le chômage de centaines d'ouvriers dont les services étaient pourtant fort prisés, parce qu'on avait oublié de tenir compte du fait de la concurrence et des mobiles d'ordre purement communautaire qui présidaient, en définitive, au maintien de la production.

Que faire d'autre, en l'occurrence, que de faire savoir, avec plus d'exactitude ce que sont exactement les grandes entreprises du Québec? Ce qu'elles représentent, comme actif, pour la collectivité québécoise d'une part, mais également pour la majorité canadienne-française? Quelle est, en vérité, leur objectif et quels se trouvent l'opinion et le sentiment de ceux qui les dirigent, tout particulièrement sur l'avenir du Canada, celui du Québec et la participation qu'il attendent apporter à notre vie communautaire?

C'est cela qui débute, dans les pages qui suivent, où nos rédacteurs et l'un de nos collaborateurs, Paul Dell'Aniello, économiste, professeur de l'École des Hautes Études Commerciales, tracent, à grands traits, la physionomie de « La Shawinigan, cette inconnue ». Il s'agit naturellement, de la *Sté Shawinigan Chemicals* et de ses compagnies connexes, telles qu'elles sont maintenant constituées, depuis la nationalisation de la grande entreprise de production d'électricité qui leur avait donné naissance. On y verra sans doute, comme nous l'avons appris nous-mêmes, aux « Affaires », qu'il s'agit là d'une entreprise véritablement québécoise, entièrement et définitivement intégrée au Québec et dont la force d'attraction ne pourra pas manquer d'attirer autour d'elle plusieurs industries secondaires pourvoyeuses d'emploi.

Dans un prochain numéro, nous ferons de même pour une autre entreprise dont les propriétaires ne sont pas Canadiens français, mais qui sont néanmoins d'excellents et authentiques Québécois de naissance ou d'adoption, la *Sté Clark Foods, Ltd.* Nous espérons ainsi continuer cette série éminemment instructive, qui permettra sans doute à nos lecteurs de se faire une plus juste idée du caractère véritable de l'économie du Québec, qui n'est pas, qui ne peut pas être et qui ne doit tendre à devenir exclusivement canadienne-française, mais qui doit être d'abord et avant tout, *québécoise*, seul moyen pour elle d'être vraiment canadienne et digne des aspirations les plus authentiques du Canada français.

Séraphin VACHON.

LA SHAWINIGAN, CETTE IN

Sauf au pied des chutes Chouiniganne, comme on a cessé de l'écrire et de le prononcer, en dépit des protestations indignées d'Olivar Asselin, Shawinigan n'évoque, pour certains, que le nom d'une « grosse compagnie d'électricité » qui se serait enrichie aux dépens du Québec, sans trop se soucier des aspirations ni de la vie communautaire des Canadiens français. On sait, aux alentours de la ville dont elle porte le nom, de même qu'à Bedford, à Ste-Thérèse, à Montréal-est et à Varennes, que la compagnie exploite aussi des usines où l'on fabrique des produits chimiques. On sait que ces usines « font vivre » plusieurs centaines de familles et, par ricochet, nombre d'entreprises commerciales, d'entrepreneurs, d'artisans et de professionnels. Mais on demeure un peu sous l'impression que cela nous est dû et l'on considère la Compagnie, ou bien comme une sorte d'institution implantée à demeure et qui n'a plus à s'inquiéter de son avenir, ou bien comme une sorte de mine d'or ou de diamants qui « aurait les moyens » d'augmenter plus souvent et plus substantiellement les salaires de ses employés, sans pour cela courir le moindre risque, sauf à restreindre un peu les appétits des actionnaires.

D'autre part, on s'aperçoit en Mauricie, qu'une sorte de révolution technique se prépare qui menace de bouleverser l'équilibre économique et social de la région. Là comme ailleurs, le spectre de l'automatisation provoque l'inquiétude et le dépit. Informés de leur inaptitude à s'adapter à cette ère de sciences et de technique, où la bonne volonté, ni l'énergie, ni les aptitudes naturelles ne sauraient plus combler, faute de temps, le manque de formation technique fondamentale, les aînés refusent à l'idée de se voir supplanter par les jeunes et relégués à ce qu'ils considèrent comme des tâches humiliantes, sinon à la retraite. Pour comble, ils ne voient pas surgir, chez les jeunes, cette soif d'apprendre qui pourrait seule leur permettre d'accéder à ce monde nouveau, qui leur paraît plein de défis. D'où un malaise qui s'éternise et alourdit la marche.

A coup sûr, il faut dissiper ces préjugés, ces fausses impressions qui empêchent nos gens de considérer la Shawinigan pour ce qu'elle est, c'est-à-dire une entreprise authentiquement québécoise et désireuse de participer pleinement à l'épanouissement économique et culturel des Canadiens français du Québec mais, néanmoins, sujette aux durs combats de la concurrence et forcée, comme toutes les autres, à survivre et prospérer à même un rendement sur le capital qui dépasse rarement les quatre pour cent par année. Pour continuer de procurer au Québec ses quelque 2,500 emplois et davantage, elle ne saurait, en effet, se passer de la collaboration, consciente et raisonnable, de toute l'équipe, depuis le plus humble des manoeuvres jusqu'au directeur-général. Au surplus, le rayonnement susceptible de provoquer la gravitation d'industries manufacturières axées sur sa production ne saurait entraîner cette réaction en chaîne sans la collaboration rationnelle, efficace et libre du gouvernement du Québec, dont l'action reste évidemment subordonnée à l'accord de l'opinion publique.

En somme, la Shawinigan, comme toutes les entreprises québécoises, a besoin d'être mieux connue et le Québec a besoin de la mieux connaître. Lecteurs des « Affaires », voici LA SHAWINIGAN.

Ses origines

Les débuts de la Compagnie d'électricité Shawinigan, ainsi que ceux de la Shawinigan Chemicals, remontent à 1896.

Dès la fin du siècle dernier, un distillateur de Boston, John Joyce, détenait un brevet pour la fabrication du carbure par fusion du carbone et de la chaux. Comme son procédé de fabrication reposait sur le principe

de la fusion électrothermique du coke et de la pierre à chaux, Joyce chercha tout naturellement une source abondante et économique d'énergie électrique.

Déjà à cette époque, le Canada apparaissait comme le détenteur des réserves les plus abondantes d'énergie hydraulique. John Joyce fit la connaissance d'un ingénieur électri-

cien, Edwin Withney, qui connaissait parfaitement les possibilités du Canada en la matière, et du Québec tout particulièrement. Withney s'était déjà fait de nombreuses relations dans notre pays. Parmi celles-ci, on relève le nom de J. N. Greenshields qui avait été l'avocat de Louis Riel en 1885.

Des pourparlers furent entrepris entre des hommes d'affaires américains et canadiens, d'une part, et les initiateurs du projet, de l'autre. Après de nombreuses rencontres, le choix se porta sur les chutes de la Shawinigan, qu'à l'époque, on écrivait encore Chouiniganne, orthographe plus proche de la prononciation indigène.

L'idée était née des besoins d'un audacieux fabricant de carbure, mais devant l'ampleur des ressources hydrauliques de la rivière, on pensa bientôt à fabriquer de l'électricité pour la consommation domestique. Des hommes d'affaires comme J. E. Aldred, H. H. Melville et T. McDougall s'intéressent au projet qui, compte tenu de l'époque, ne manquait pas de hardiesse.

Quant au grand public, peu familier avec la merveilleuse source d'éclairage que constituait l'électricité, produite par la houille blanche, il fut lent à investir ses économies dans l'entreprise. C'était en effet la première fois que l'on envisageait de faire du courant grâce à la force hydraulique à une telle distance des marchés de consommation. Il s'en trouva, à l'époque, pour affirmer que c'était là pure folie.

Ce fut donc les promoteurs qui durent investir la forte somme. Ils groupèrent leurs capitaux pour pouvoir acheter les chutes et construire les premières installations de transformation. Tandis que le projet prenait forme, MM. Joyce, Greenshield, Aldred et Melville multipliaient les démarches pour attirer dans la région des entreprises susceptibles de consommer de l'électricité en quantité. Car ces hommes ambitieux se rendaient parfaitement compte des possibilités immenses qu'offraient ces

milliers de CV qu'il suffisait de capter et de dompter.

Le problème restait évidemment le transport du courant sur de longues distances. C'est pourquoi les initiateurs du projet tenaient à attirer sur place les usines consommatrices de courant industriel.

A cette époque, en effet, le transport du courant était assuré par des câbles soutenus par des poteaux de bois. Si ce procédé, de moins en moins employé, peut convenir à des lignes de 110 volts, on imagine facilement les difficultés qui pouvaient résulter de la haute tension. Les câbles doivent avoir une section supérieure, leur poids augmente en conséquence, rendant ainsi particulièrement délicats la pose et l'entretien des poteaux.

Mais les hommes d'affaires qui avaient cru à l'avenir de l'entreprise virent bientôt des usines venir s'établir dans la région. Ce phénomène s'est du reste répété dans la suite, non seulement au Québec mais ailleurs dans le monde. A mesure que l'électricité devenait un agent des plus indispensables à l'industrie moderne, c'est vers les régions disposant d'abondantes réserves d'énergie que les industries, tout naturellement, se sont dirigées.

Depuis le début du siècle, c'est par centaines que se comptent les industries, de petite, moyenne ou grande importance, qui, grâce à l'électricité produite par la Shawinigan Water and Power, sont venues s'intégrer au Québec en développement.

Dès les débuts et malgré les difficultés, l'industrie hydroélectrique grandit de concert avec l'industrie chimique qui avait provoqué, comme on l'a vu, la création des centrales. Ceux-là même qui s'étaient intéressés à la production d'électricité se tournèrent vers l'industrie chimique. Bientôt naissait la Shawinigan Carbide Company, digne parente de la Shawinigan Chemicals dont l'activité n'a cessé de croître, depuis, en même temps qu'un Québec en constant devenir.



Au début du siècle, "Chouiniganne" n'était qu'un gros bourg, au beau milieu de lots en plein défrichement. Les abatis du premier plan sont aujourd'hui le site des usines de la Shawinigan.

N CONNUE...

1903 - 1963

1898

C'est à la fin du siècle dernier que le Parlement du Québec constituait par une loi la « *Shawinigan Water and Power Company* ».

1903

Cette année marque la première livraison d'énergie électrique par une ligne à poteaux de bois. (85 milles). Elle transportait 50,000 volts.

1907

La société remporte déjà des succès. Elle verse ses premiers dividendes sur les actions ordinaires.

1909

La compagnie étend son marché, elle dessert plus de 30 municipalités. Le nombre de ses actionnaires se chiffre à 2,000.

1911

Une deuxième centrale est construite et une deuxième ligne de transport à 100,000 volts se rend jusqu'à Montréal.

1916

Construction d'une ligne entre Shawinigan et la ville de Québec. (60,000 volts).

1920

La Shawinigan invente la chaudière électrique pour les papeteries.

1926

La société est à l'avant-garde en établissant une caisse de retraite pour ses employés.

1927

C'est l'année de la fusion de *Canadian Electro Products* et *Canadian Carbide* pour former la *Shawinigan Chemicals*.

1933

Quelques chiffres démontrant les progrès de la société :

- la longueur totale des lignes de transport et de distribution est de 4,230 milles
- les abonnés sont au nombre de 120,000
- il y a plus de 20,000 personnes qui détiennent des actions de la Shawinigan.

1936

Le *Shawinigan Pension Fund* est constitué. Il est chargé de l'administration de la caisse de retraite dont les placements se chiffrent déjà à plus de \$2 millions.

1946

- C'est une année marquée par :
- la construction d'un nouveau siège social à Montréal.
- la mise sur pied d'un laboratoire de recherches à Shawinigan.

1948

C'est le cinquantième anniversaire de la société. Pour la circonstance, on inaugure l'édifice Shawinigan. Cet édifice situé boulevard Dorchester est au cœur de ce qui allait devenir, 15 ans plus tard, le quartier des affaires le plus imposant du Canada.

1956

Mise en service de l'usine d'acétate de vinyle de la *Hedon Chemicals*. Cette entreprise appartient à la *Shawinigan Chemicals* et à la *Distillers Co.* d'Edimbourg en Ecosse.

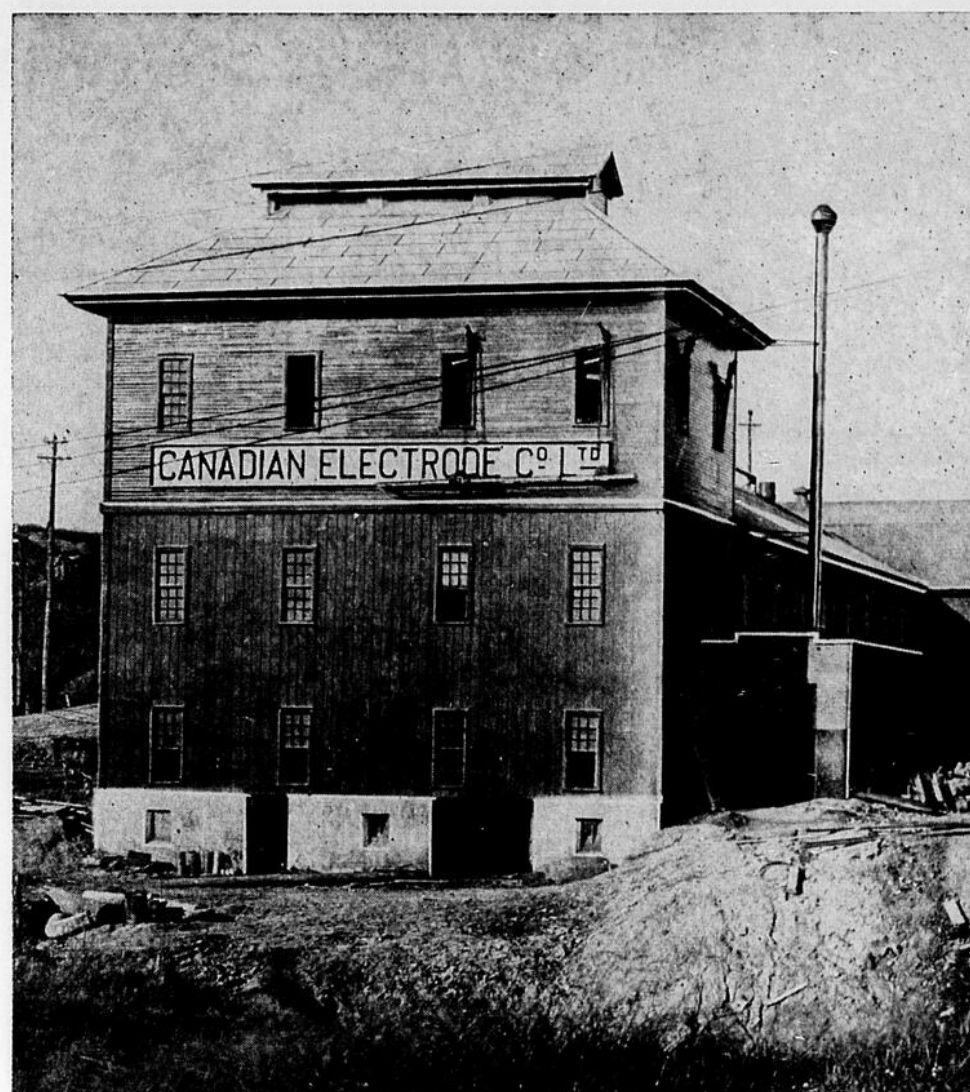
1959

La *Shawinigan Chemicals* achète de l'*Union Carbide* ses intérêts dans la *Canadian Resens and Chemicals*.

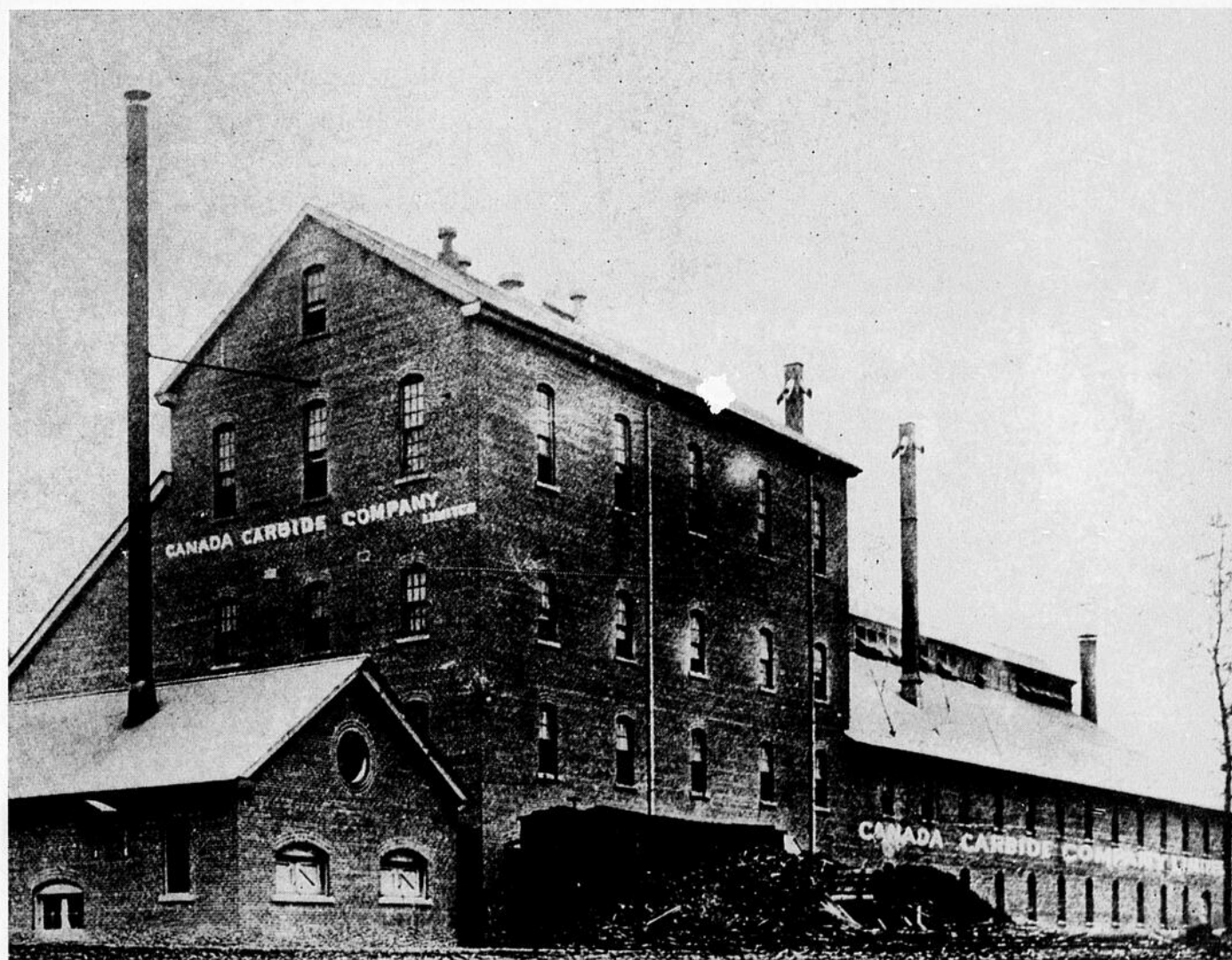
— La *Shawinigan Chemicals* entreprend la construction de sa très moderne usine pétrochimique à Varennes.

1963

Le gouvernement du Québec nationalise les installations électriques de la société. Tous les autres biens de la compagnie sont transférés à une nouvelle entreprise : les *Industries Shawinigan Limitée* qui entend bien continuer la longue tradition de croissance dynamique de la Shawinigan.



Ces deux photos sont caractéristiques des débuts de l'industrie. Construites en briques ou en bois, elles étaient aussi avares de fenêtres que le climat ne l'était de chaleur. C'est dans l'usine de la Société Canada Carbide qu'a vraiment débuté l'industrie chimique canadienne. La Société Canadian Electrode fut fondée après la guerre 1914-18, pour utiliser le noir d'acétylène. L'ancêtre de la Shawinigan Chemicals Limited, la Canada Carbide Company prit son élan sous l'audacieuse impulsion de M. Thomas L. Willson, dit « Carbide », et ses associés. A l'époque, les premières exploitations de la société d'origine étaient déjà téméraires. Un succès indéniable échelonné sur soixante ans de rapides progrès confirme la justesse de vue de ces pionniers de l'industrie chimique canadienne.



Une entreprise aux horizons infinis

Si, depuis le début de l'année, la Compagnie d'électricité Shawinigan a beaucoup fait parler d'elle, il n'en va pas de même pour la Shawinigan Chemicals Ltd.

Les produits fabriqués par cette dernière, il est vrai, n'atteignent le grand public qu'après avoir subi maintes transformations dans les usines manufacturières. Cette méconnaissance de la part de la population, c'est le sort de toutes les grandes industries chimiques du monde dont le souci premier consiste à fournir les éléments de base d'objets les plus divers que l'on retrouve sur les comptoirs du commerce. C'est donc dans les bureaux des sociétés manufacturières et dans les laboratoires où sont mis au « banc d'essai » les produits chimiques qui se disputent cette clientèle de choix, que le nom de la Shawinigan Chemicals atteint tout le prestige que lui valent l'audace de ses dirigeants et la perspicacité de son personnel scientifique. Le grand public, quant à lui, reconnaîtra à la

société toute sa valeur lorsque les résultats de ses investissements et de ses recherches auront les ramifications que souhaite le président de la société, M. H.S. Sutherland. Celui-ci prévoit en effet que l'entreprise qu'il dirige attirera sur la rive sud du St-Laurent un groupe d'usines manufacturières dont la Shawinigan constituera le noyau.

Ce prestige qui se présente maintenant, ni plus ni moins, comme l'une des bases morales de l'industrialisation de la vallée du St-Laurent, La Shawinigan se l'est acquis par soixante années d'un travail acharné, soit depuis l'établissement du premier four de carbure à Shawinigan même. Il est donc particulièrement intéressant de passer en revue l'histoire de la société, juste au moment où elle prend un nouvel élan, un élan qui rejoint toute la province par ses conséquences économiques, qui, comme on le verra plus loin, seront des plus significatives pour le Québec.

à Shawinigan

La Shawinigan Chemicals Limited est un exemple type de ces grandes entreprises qui naquirent avec ce siècle qui devait connaître plusieurs dé-

cadés d'effervescence. L'industrie encore dans sa période d'enfance était pressée de toute part d'inover, d'inventer et surtout, de faire preuve

d'un rare courage, celui de concevoir à l'échelle de la nouvelle concurrence mondiale. La Shawinigan fut, dans une certaine mesure, privilégiée, les commandes pour les produits chimiques servant à la guerre ayant augmentée dans des proportions considérables dès le début de la deuxième décennie du siècle. La société avait cependant fait ses preuves bien avant de se lancer dans le domaine de la chimie organique. C'est sans doute la raison qui lui valut un carnet de commande bien garni, financièrement intéressant, certes mais aussi extrêmement exigeant. Pour y satisfaire, la société intensifia ses recherches scientifiques. Elle inventa. Ce n'était qu'un début.

Conçu en 1903 comme grand consommateur d'électricité excédentaire dans le domaine de l'électrometallurgie, le groupe qui forme aujourd'hui la Shawinigan Chemicals Limited, ainsi lancé dans le domaine de la Chimie organique pour répondre aux exigences de la première guerre mondiale n'a jamais cessé de démontrer, par ses recherches scientifiques, son aptitude à concevoir et à mettre en oeuvre des projets de grande envergure.

La recherche a toujours été le mot d'ordre, depuis que les installations de la société à Shawinigan furent destinées à la fabrication de produits chimiques.

Le service des recherches a fait plusieurs découvertes qui ont une renommée universelle. Parmi ces découvertes, il y eut le développe-

ment de procédés pour la fabrication d'acide acétique et d'anhydride acétique (utilisés dans l'industrie de la soie artificielle), d'acétate d'éthyle (dissolvant de laque), de noir acétylène (utilisé dans le monde entier pour les piles sèches), d'acétate de vinyle (matière première pour la résine), d'acétate de polyvinyle et de résine d'acétal (utilisée pour les adhésifs, les peintures à l'eau, l'isolation électrique et le verre de sûreté), et bien d'autres. Dans la plupart des cas, des usines ont été construites dans la province de Québec pour l'exploitation de ces produits, mais pour des raisons d'ordre économique, certaines de ces découvertes durent être exploitées à l'extérieur.

Au début de la deuxième guerre mondiale la compagnie était déjà si bien équipée qu'elle put résoudre une foule de problèmes qui lui furent présentés. Plusieurs projets nés de la guerre disparurent avec elle mais la technologie n'a cessé de progresser et, aujourd'hui, la compagnie a grandi, s'est ramifiée et a diversifié sa production. Elle fabrique maintenant de grandes quantités de produits chimiques industriels, organiques et inorganiques, de nombreuses matières premières des plastiques, plusieurs types de résines synthétiques et toute une gamme de matières plastiques ouvrées.

Dans presque tous les cas les produits de la compagnie ont été exportés dans plusieurs pays et le nom Shawinigan est connu aux quatre coins du monde.



Si l'on se reporte à la photographie du même territoire au début du siècle (en page 8), on peut se faire une idée du chemin parcouru. Tout le triangle du premier plan, entre le St-Maurice, le chemin de fer et la route, de même que celui qui lui touche de l'autre côté de la voie ferrée, forment le site actuels des usines de Shawinigan. Les nouvelles usines de Shawinigan-est ont dû être construites ailleurs parce qu'il ne restait plus assez d'espace.

à Montréal-Est

A la lumière de ses années d'expérience, la compagnie s'est rendu compte que si la plupart des produits chimiques organiques peuvent être fabriqués au moyen d'acétylène, il n'est pas toujours économique d'employer cette méthode. C'est pourquoi la Shawinigan Chemicals s'est lancée dans des projets destinés à élargir ses sources de matières premières. Le premier de ces projets a débuté en 1952 à Montréal-Est avec la produc-

tion de phénol et d'acétone à partir du cumène, produit fabriqué dans les raffineries. Depuis, cette usine a pris de l'ampleur et elle a été équipée pour la production de biphénol 'A', de méthylisobutylcétone, d'hexylène glycol et autres matériaux, tous dérivés des deux produits d'origine. Le deuxième projet, beaucoup plus ambitieux, est l'usine pétrochimique de Varennes.

à Varennes

Dans la première phase de production de cette usine, le naphte (matière semblable à l'essence) est la matière première. Le naphte est décomposé dans les fours à haute température. Les dérivés sont nombreux et l'usine est consacrée en grande partie à leur séparation et à leur purification. Des températures extrêmement basses et extrêmement élevées, ainsi que de hautes pressions, sont utilisées dans plusieurs cas. Au cours de cette phase, les principaux produits sont l'éthylène (utilisé pour d'autres transformations à l'usine même), le propane et le propylène (entrant dans la composition du gaz liquéfié), les butylènes et le butadiène (expédiés à l'usine de caoutchouc synthétique de Sarnia), l'essence aromatique (expédiée aux raffineries de Montréal-Est où elle est de nouveau traitée et devient l'une des matières premières utilisées à l'usine de phénol de Montréal-Est) et enfin, le gaz combustible utilisé pour la distillation du pétrole.

L'éthylène, obtenu par le fonctionnement du naphte, est la matière première de la seconde phase de production de l'usine. L'éthylène pur est réactionné avec de l'oxygène pur pour la production d'aldéhyde acétique. La plus grande partie de ce produit est expédiée à Shawinigan pour être transformée en acide acétique,

en acétate d'éthyle et en plusieurs autres produits. Une plus petite quantité est acheminée vers une usine avoisinante pour en faire du pentaérythritol.

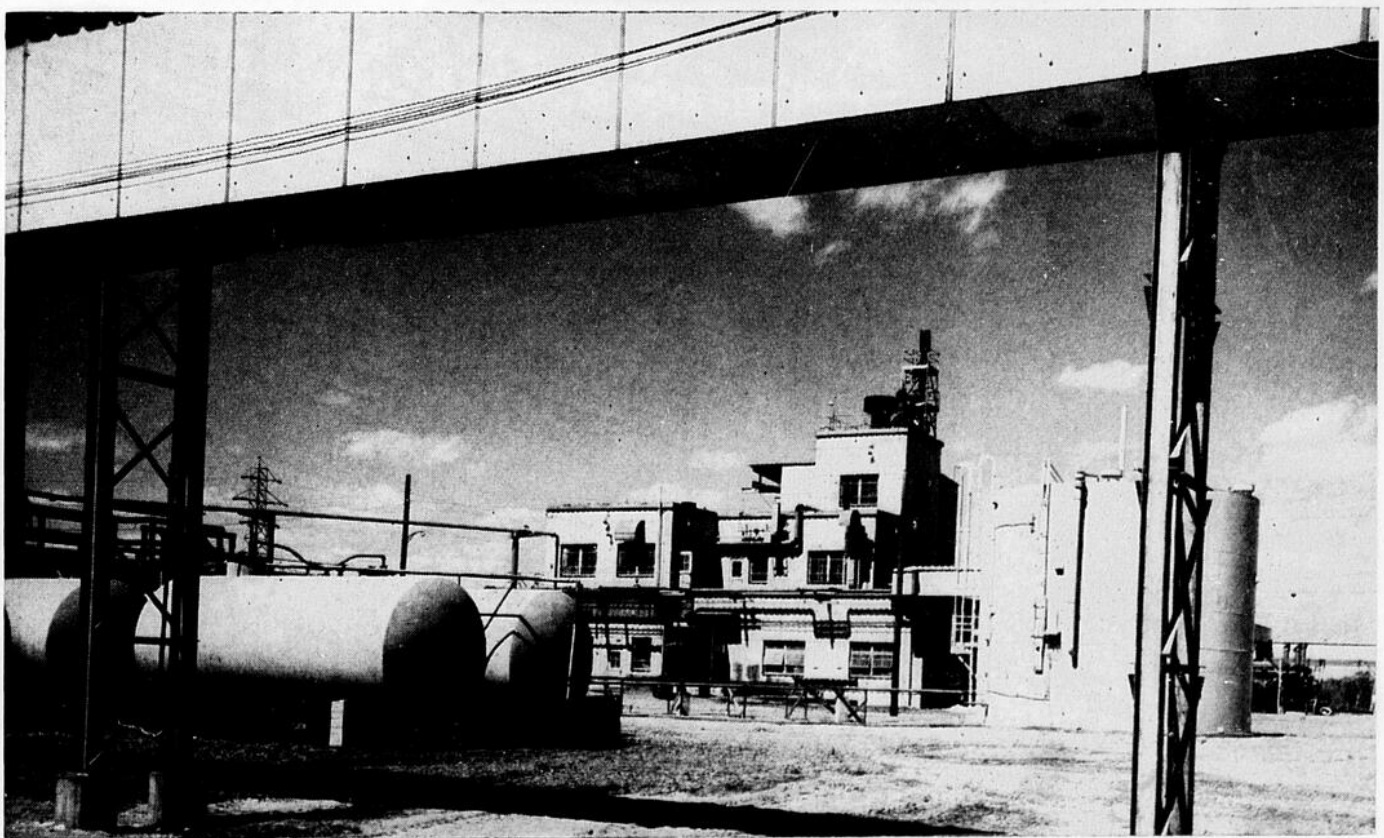
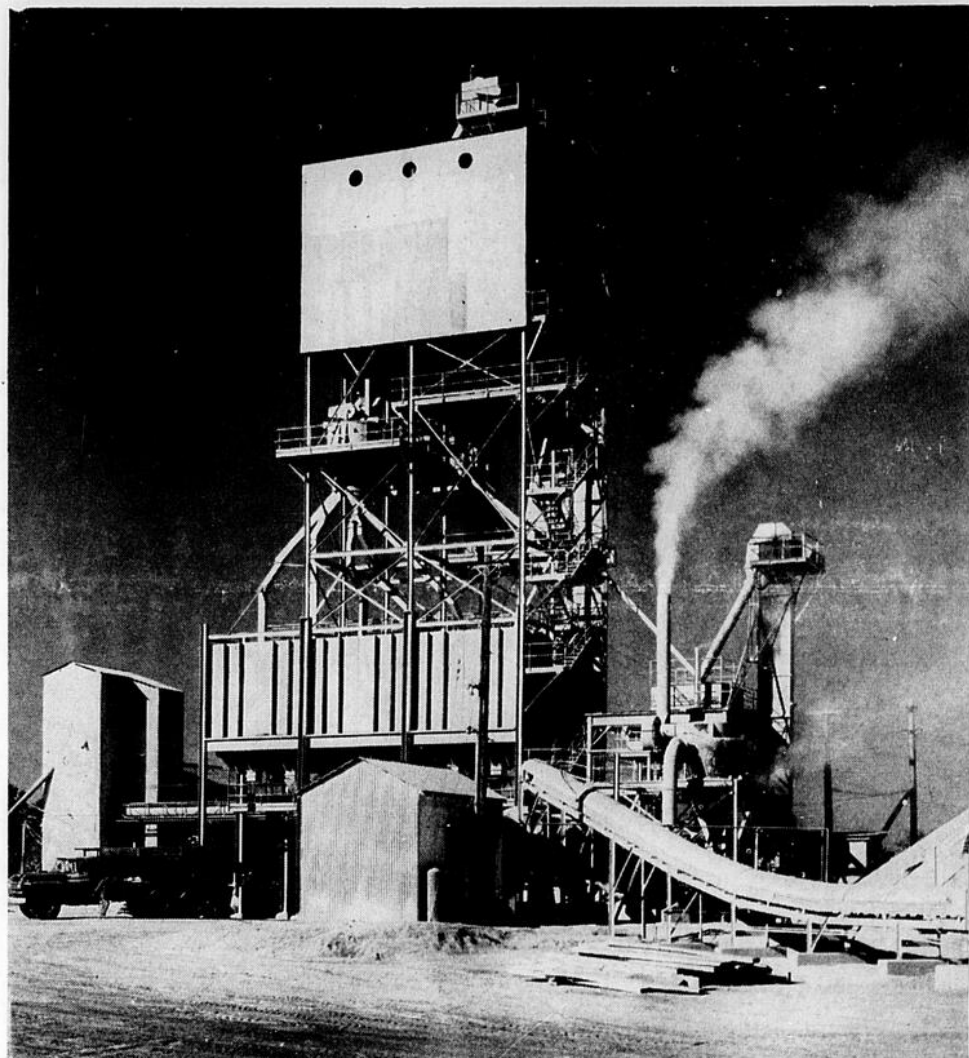
Le besoin d'oxygène pur pour cette opération amène la troisième phase de production, soit la séparation d'air. À l'aide de basses températures et de hautes pressions, l'air est d'abord liquéfié puis séparé en ses principaux éléments. L'oxygène est utilisé dans la fabrication d'aldéhyde acétique, une partie de l'azote est utilisée comme gaz purgeur et le restant est vendu.

Toutes ces usines sont hautement automatisées et nécessitent un excellent contrôle technique aussi bien aux points de vue sécurité qu'efficacité.

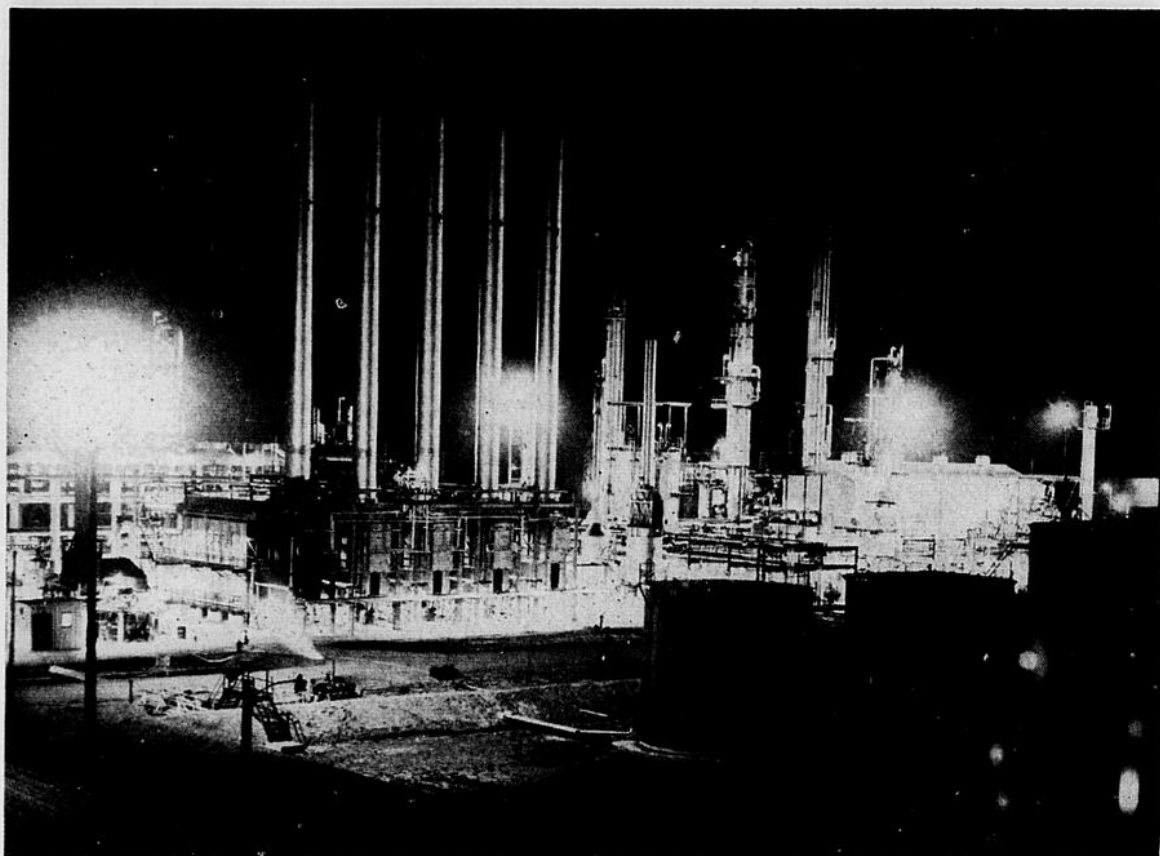
L'usine « Olefin » a été conçue et construite par la Canadian Kellogg Company, l'usine de séparation d'air par L'Air Liquide, et l'usine d'aldéhyde acétique a été conçue par The Hoechst Uhde Corporation et la construction proprement dite confiée à The Lummus Company of Canada.

L'emplacement total occupé par la Shawinigan Chemicals à Varennes est de 525 acres environ, dont 4,000 pieds de terrain en bordure du fleuve Saint-Laurent. L'usine même occupe à peu près 50 acres.

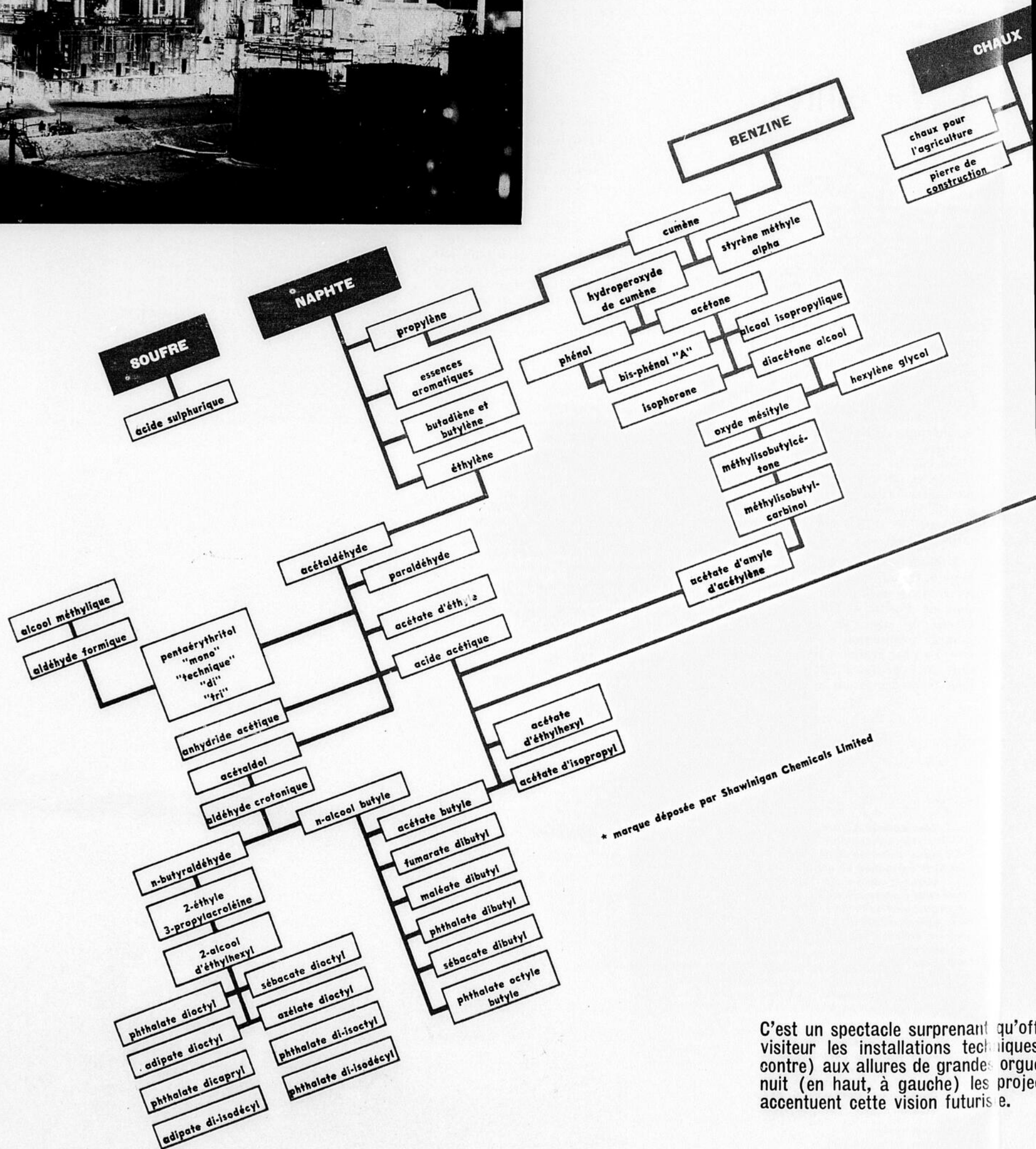
Directeur-général actuel des usines de Shawinigan et de Shawinigan-Est M. J. H. Alexander est le type même de ces Canadiens anglais qui ont depuis longtemps engagé le dialogue avec les Canadiens français, qui font partie de leur équipe. — Entré au service de la compagnie dès sa sortie de l'université, il a participé à toutes les découvertes scientifiques et à tous les aménagements techniques qui font aujourd'hui la renommée de l'entreprise. La population de Shawinigan a reconnu spontanément ses services en l'élevant à l'unanimité au conseil général de la Chambre de commerce.



Tout comme à Varennes, où la nouvelle usine à ciel ouvert fait tellement de contraste avec celle de St-Maurice Chemical, qui lui est rattachée et qui n'a pas dix ans, les nouveaux « plans » de la compagnie sont tout à fait modernes et fonctionnels. Qu'il s'agisse des carrières de Bedford, d'où provient le calcaire utilisé à Shawinigan, pour produire le carbure (ci-dessus, à droite) ou bien des usines de Shawinigan-Est (ci-contre) ou encore de Montréal-Est et de Ste-Thérèse, on évite d'enfermer les appareils et l'outillage dans des bâtisses où les opérations sont plus difficiles à contrôler et les risques plus grands. — Par magie des alliages et des isolants créés par la science, il n'y a plus à redouter, comme dans le bon vieux temps, ni le froid, ni l'érosion, ni la corrosion provoqués par les intempéries. La soudure a par ailleurs éliminé bien des raccords et des joints dont l'étanchéité demeurait toujours aléatoire. — Fait à signaler, l'ingénieur chimiste sur qui repose la production à Shawinigan-est est un Canadien français, M. E.-L. Racicot.



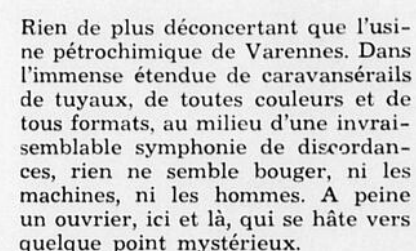
Une longue série de réactions physiques et chimiques à partir de l'électricité et de corps aussi prosaïques que le charbon, la chaux, ou le pétrole, permet aux ingénieurs de Shawinigan Chemicals de créer, pour ainsi dire, une série de produits nouveaux et indispensables à la vie moderne. Cette chaîne paraît sans fin.



* marque déposée par Shawinigan Chemicals Limited

C'est un spectacle surprenant qu'offre au visiteur les installations techniques (contre) aux allures de grandes orgues de nuit (en haut, à gauche) les projections accentuent cette vision futuriste.

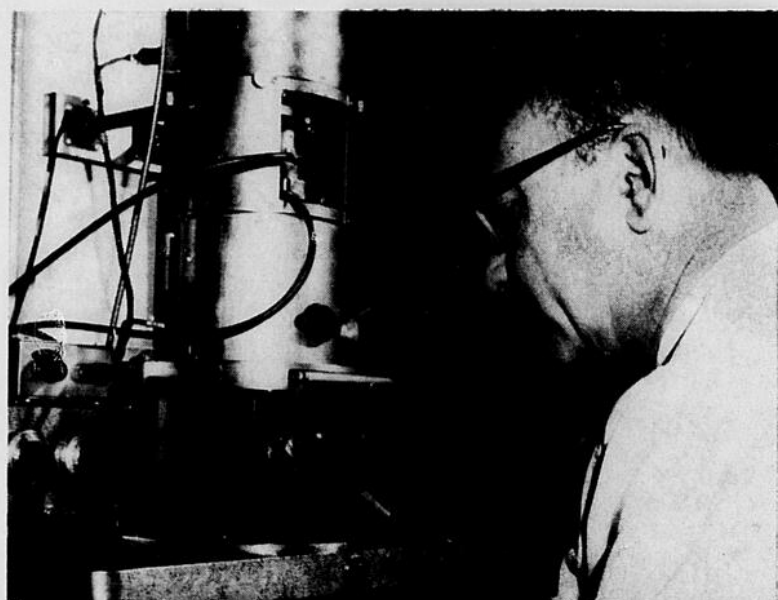
nant qu'offre au
techniques (ci-
andes orgues. La
les projecteurs
turise.



Dans tout cet ensemble, d'un gigantisme et d'une architecture ésotérique qu'évoquent les romans futuristes, même le profane finit par être confondu à la fois d'inquiétude et de fierté. Car tout cet ensemble, qui réalise de lui-même, en robot, le rêve présomptueux des alchimistes, il n'obéit, avec servilité, qu'au geste de quelques hommes, apprentis-sorciers d'un autre âge, nonchalemment occupés à transcrire des notes et à presser de temps à autre un simple bouton.

Tout ce bruit infernal, tous ces tonnerres conjugués dont on a sans cesse la crainte de les voir se déchaîner, ils obéissent à une volonté, à un cerveau bien ordonné où tous les signaux et les indications se transmettent à chaque instant. A la page précédente, on aperçoit, dans sa somptueuse nudité, l'intérieur de ce cerveau.





Au laboratoire,

Les travaux de recherche, à la Shawinigan Chemicals ont beaucoup contribué à la croissance et à la diversification de la compagnie, en créant de nouveaux produits chimiques d'une réelle importance commerciale et en perfectionnant les procédés de fabrication de produits déjà existants. Ils ont aussi contribué à la formation de filiales en propriété conjointe, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis, et procuré de substantielles redevances, payées par des compagnies exploitant des brevets de la Shawinigan, au Canada et à l'étranger.

La recherche, à la Shawinigan, tire son origine du maelstrom de la première Grande Guerre, époque où le Bureau impérial des munitions pria la compagnie de fabriquer de l'acétone, nécessaire pour les explosifs de cordite et les enduits d'aviation, à partir de l'acétylène provenant du carbure de calcium. Une équipe dirigée par M. Cadenhead entreprit cette tâche, jusqu'alors conduite simplement en laboratoire. En moins de treize mois, la fabrication s'opérait sur une grande échelle, alors qu'il aurait fallu de huit à dix ans en temps ordinaire.

A cette équipe revient aussi la découverte de l'acétate de vinyle et le développement d'un procédé pour sa fabrication dès 1917. D'autres brevets furent pris en 1924 pour la polymérisation de l'acétate de vinyle. Les résines d'acétate de vinyle furent découvertes, étudiées et mises en production en 1928.

La Shawinigan Chemicals, première compagnie à entreprendre des recherches industrielles sur les produits chimiques organiques au Ca-

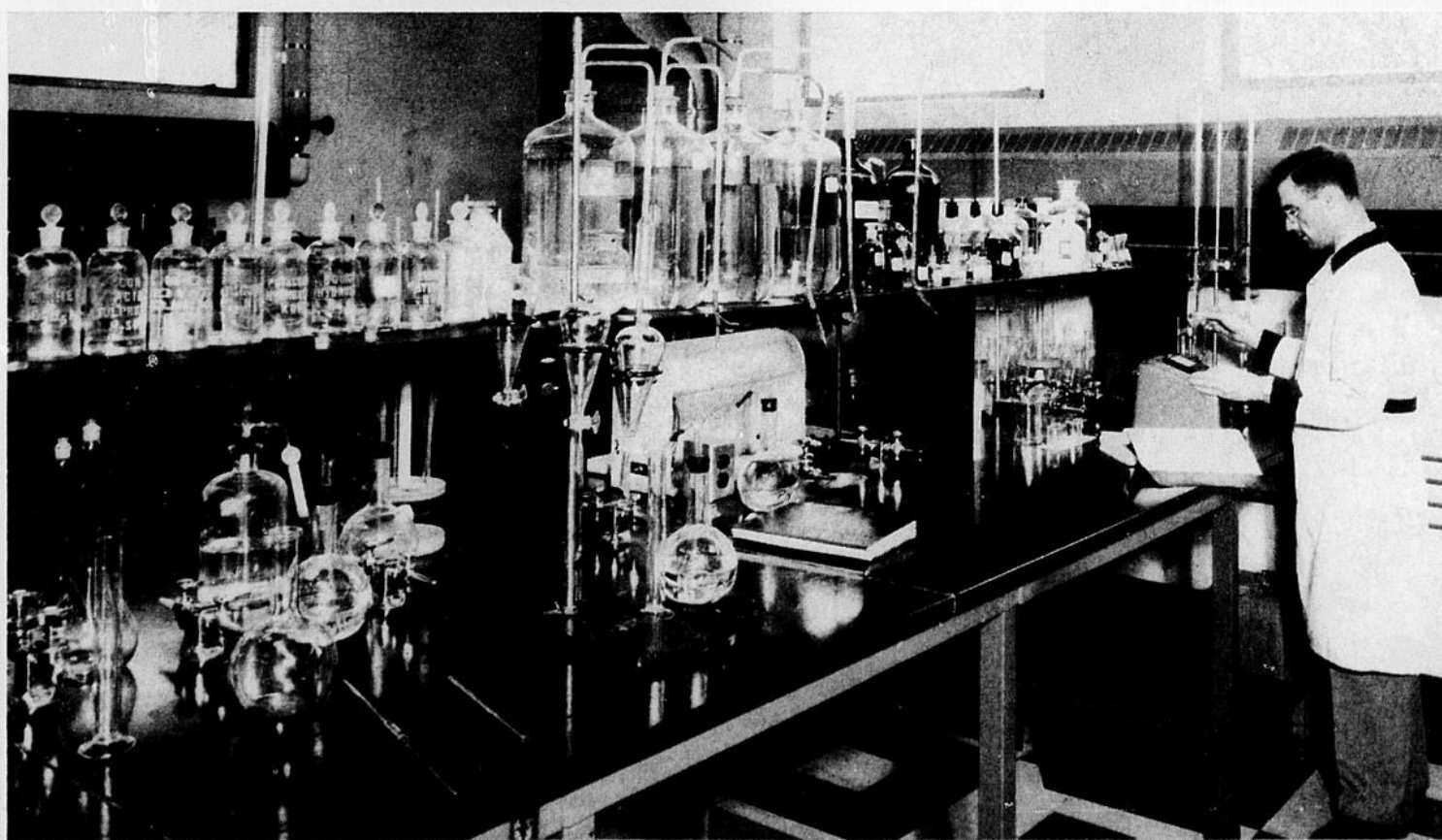
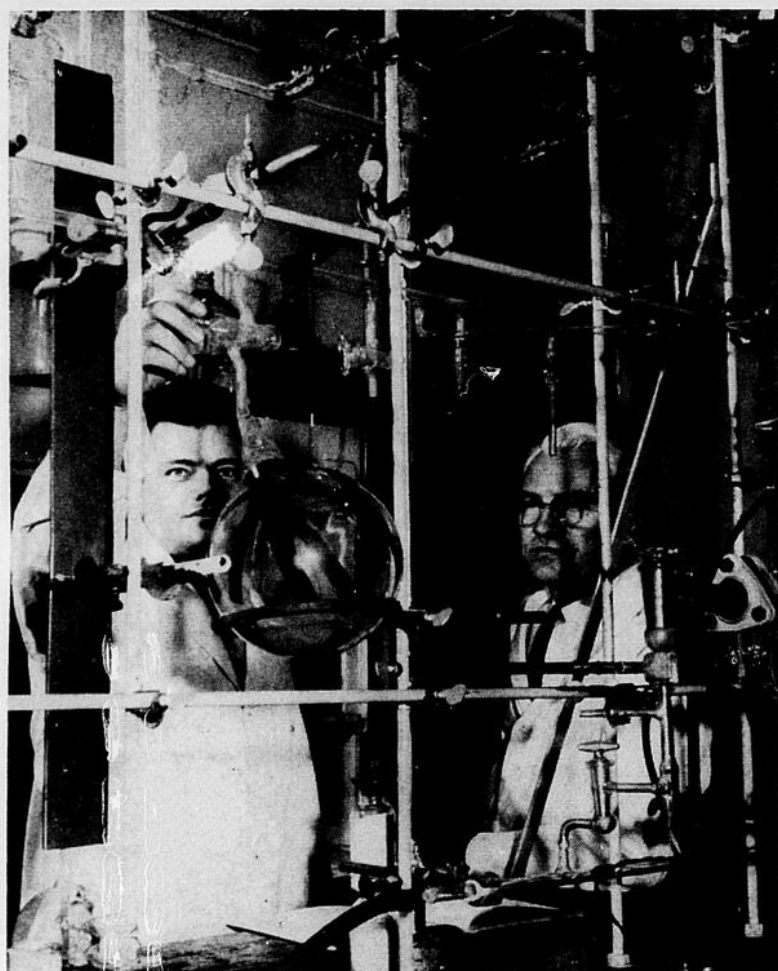
nada, a ouvert la voie aux résines de vinyle et à toute la gamme des matériaux thermoplastiques. Les producteurs d'autres pays, Etats-Unis inclus, travaillaient, jusqu'à ces dernières années, sous licence de la Shawinigan.

Vers la fin des années « 20 », le noir d'acétylène s'ajouta, grâce aux travaux de recherche, à la série des produits de la Shawinigan. Ce noir de carbone, ayant la propriété inhabituelle d'être conducteur de l'électricité, sert dans le monde entier à la fabrication de batteries, de piles sèches et des masses conductrices.

Les efforts ont également porté sur le perfectionnement des méthodes. Parmi les réussites les plus significatives, citons le générateur d'acétylène à sec et la méthode commerciale pratique pour l'oxydation directe de l'acétaldéhyde en anhydride acétique.

La dernière réussite de la Shawinigan dans ce domaine est le four Fluohmic, nouvel aspect du procédé par bain fluide, qui permet une mise de fonds plus faible pour une capacité donnée et augmente le rendement tout en réduisant les dépenses. Une installation de four Fluohmic, déjà en fonctionnement à Shawinigan, produit du cyanure de sodium. La société envisage la construction d'autres installations de fours Fluohmic aux endroits où ils permettront la production économique d'autres produits chimiques. Des sociétés des Etats-Unis et d'outre-mer étudient également la possibilité d'utiliser des fours Fluohmic sous licence de la Shawinigan.

La Shawinigan Chemicals, renommée notamment pour son esprit de recherche, continuera de compter sur



Au premier abord, tous les laboratoires de chimie se ressemblent. A Shawinigan, où sont groupés tous les services de recherche de la compagnie, on est cependant engagé dans les disciplines les plus avancées de l'électrochimie. L'appareil que l'on voit en haut de la page est un microscope électronique utilisé pour voir, des millions de fois agrandis, les transformations opérées dans le corps des molécules par les réactions provoquées dans le but d'en modifier l'équilibre atomique. C'est ainsi qu'on parvient à mettre en oeuvre les grandes forces de la nature, pression, chaleur, électricité, pour tirer d'une matière aussi terne que le pétrole des centaines de corps nouveaux pour satisfaire à des besoins nouveaux.

ses hommes de science. Elle possède, à Shawinigan, un établissement de recherches générales occupant quarante et un chimistes et ingénieurs, dont six titulaires de doctorats, assistés par quarante-deux techniciens. Elle met à la disposition de cette équipe des installations d'une rare perfection. On évalue les dépenses annuelles en recherches à plus d'un million de dollars.

Le matériel de laboratoire comprend un microscope électronique, le premier installé par une industrie canadienne, des chronomètres à gaz, et des spectrophotomètres à l'infrarouge, aux ultraviolets et de masse. Ce matériel et ces installations sont nécessaires, non seulement pour attirer les hommes de science les plus compétents, mais pour leur permettre d'utiliser toutes leurs ressources créatives.

stabilité économique de la Shawinigan n'est pas un phénomène mystérieux, elle résulte essentiellement de l'audace alliée à l'expérience de ses dirigeants, à la qualité exceptionnelle de son personnel scientifique qui la placent, par ses inventions, à la fine pointe de l'évolution technique.

Le rythme des découvertes scientifiques des chimistes de la Shawinigan est tel que la société est assurée de conserver, et même d'augmenter considérablement, sa part du marché mondial, alors que de nombreuses entreprises, de par le monde, sont à leur déclin, insuffisamment nourries du souffle des découvertes.

L'audace des dirigeants de la société et la perspicacité de ses chercheurs ont déterminé l'adoption des méthodes de production les plus avancées, notamment un procédé d'origine allemande que la Shawinigan est la seule à utiliser en Amérique. En dépit des frais d'exploitation industrielle au pays, de l'échelle des salaires relativement élevée et des distances que doivent parcourir les matières premières et les produits finis pour atteindre les industries consommatrices, on a ainsi réduit les frais d'exploitation, si bien que même sans protection tarifaire, la société pourrait soutenir avec succès la concurrence mondiale, et ce, pour longtemps encore.

A Varennes, on produit une gamme de produits chimiques constamment renouvelée selon les indications d'un carnet de commandes bien pourvu. Ces produits servent à la fabrication de divers types de matières plastiques, entre autres, qui parviendront au consommateur sous des formes

mes aussi diverses que les articles ménagers ou les pièces d'automobiles.

L'avenir de cette région de la rive sud du St-Laurent est intimement lié à celui de la Shawinigan. A la lumière des progrès accomplis par la société et surtout, devant ses projets révolutionnaires qui, déjà, fournissent de par le monde les éléments de produits nouveaux mais éprouvés et reconnus pour leur utilité, c'est par un optimisme bien fondé que se traduit l'attitude des dirigeants de la Shawinigan Chemicals et que se manifeste la confiance des observateurs. Shawinigan Chemicals est en effet appelée, par la diversité, la qualité et la nouveauté de ses produits à constituer un noyau d'alimentation en matières premières d'une foule d'industries manufacturières qui devront répondre à la demande toujours croissante d'articles fabriqués à partir de produits synthétiques. C'est en cela, surtout, que l'avenir de la Shawinigan touche tout le Québec; c'est en cela que sa contribution à l'économie québécoise est appelée à prendre des proportions encore insoupçonnées.

l'avenir se dessine

L'avenir de la Shawinigan Chemicals se manifeste déjà dans des réalisations comme celle de Varennes. Les usines de la société, à Shawinigan et à Varennes, ne diffèrent pas seulement par leur aspect extérieur. Certes, en Mauricie certaines installations paraissent déjà anciennes. A Varennes, par contre, c'est une vision futuriste qui saisit le passant. A deux pas du grand fleuve, des appareils fantastiques qui semblent surgir tout droit d'un roman de Jules Verne dressent leurs silhouettes vers un avenir prometteur. Contrairement aux usines de Shawinigan qui doivent abriter un personnel nombreux, les installations de Varennes, hautement automatisées, sont à ciel ouvert. Si le personnel est inférieur en nombre, il doit répondre à des critères de formation beaucoup plus poussée. Et c'est encore là une manifestation de la confiance de la société dans l'avenir du Québec. Au moment où nos dirigeants préconisent, comme condition essentielle au progrès du Québec, un effort particulièrement soutenu au point de vue enseignement et formation technique la Shawinigan Chemicals démontre clairement que l'époque de l'improvisation est révolue. La concurrence sur les marchés mondiaux impose des normes de production basées sur la rigueur scientifique.

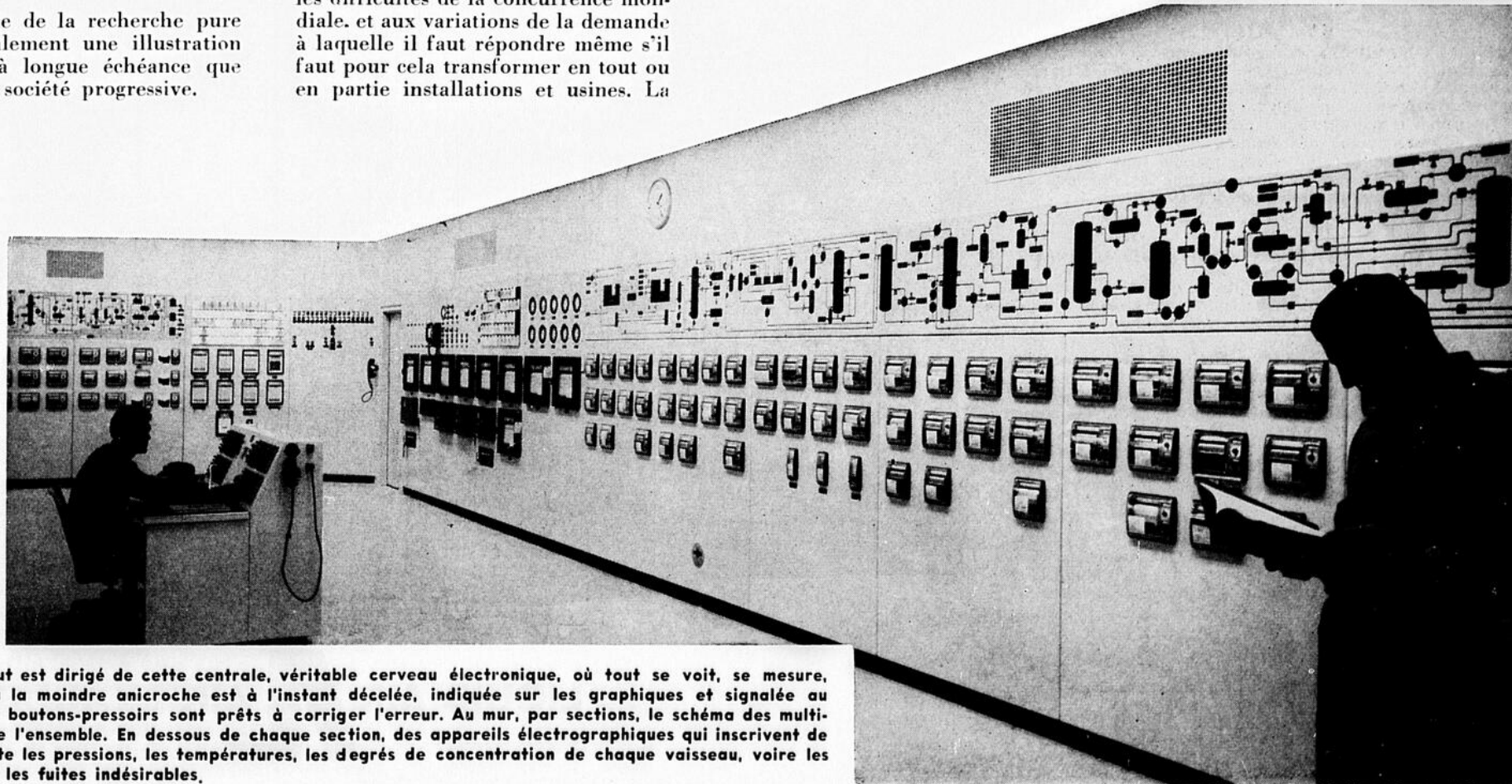
Le domaine de la recherche pure constitue également une illustration des projets à longue échéance que caresse cette société progressive.

Si le modernisme de l'entreprise de Varennes se traduit dans l'application des méthodes modernes de mise au point des produits chimiques, il se manifeste aussi dans la matière première. En haute Mauricie, depuis le début du siècle les ingénieurs de la société tirent des produits chimiques relativement simples des matières premières connues depuis des temps anciens. A Varennes, l'industrie s'est adjoint un préfixe significatif en devenant pétrochimique. C'est en effet du pétrole, cet or noir, que les chimistes parviennent à produire une gamme de produits de plus en plus étendue qui non seulement répondent à la demande de l'industrie moderne, mais prévoient ses besoins futurs.

A ceux qui voient dans la grande entreprise un monstre de stabilité économique, à l'abri des fluctuations économiques et complètement affranchi des rivalités qui se précisent constamment sur tous les continents, nous soumettons le cas Shawinigan.

L'évolution rapide de la Shawinigan Chemicals dans ses méthodes de production comme dans la diversification de ses produits illustre abondamment à quel point cette entreprise québécoise doit se soumettre aux fluctuations des prix qui accentuent les difficultés de la concurrence mondiale, et aux variations de la demande à laquelle il faut répondre même s'il faut pour cela transformer en tout ou en partie installations et usines. La

A Varennes, c'est M. R. H. Hall, qui dirige la production. C'est lui qui a présidé à la mise en marche de ce complexe techniquement si avancé, que les experts considèrent sa réussite comme un tour de force et même un coup d'audace.



A Varennes, tout est dirigé de cette centrale, véritable cerveau électronique, où tout se voit, se mesure, se contrôle; où la moindre anicroche est à l'instant décelée, indiquée sur les graphiques et signalée au pupitre où des boutons-poussoirs sont prêts à corriger l'erreur. Au mur, par sections, le schéma des multiples organes de l'ensemble. En dessous de chaque section, des appareils électrographiques qui inscrivent de minute en minute les pressions, les températures, les degrés de concentration de chaque vaisseau, voire les infiltrations ou les fuites indésirables.

LE LAMINEE RIGIDE ET SOUPLE - TISSU ENDUIT, UNI ET FANTA

Il ne faudrait pas croire pour autant que les installations de la société à Shawinigan sont appelées à disparaître à plus ou moins brève échéance, ou à s'effondrer de vétusté. Au contraire. Non seulement la compagnie n'a pas l'intention d'abandonner son exploitation en son pays d'origine qu'est la région de Shawinigan, mais déjà, des projets de modernisation et de transformation y sont en marche à Shawinigan-Est notamment. Les matériels renouvelés de Shawinigan permettront d'exploiter au maximum selon un plan d'ensemble les ressources matérielles et techni-

ques des régions de Varennes, de Montréal-Est et de Shawinigan. Les usines seront interdépendantes et de l'efficacité de chacune dépendra dans une large mesure le rendement des autres. Sans Varennes ou Montréal-Est, Shawinigan ne pourra usiner et vice-versa. En outre, une bonne partie du matériel existant à Shawinigan sera utilisée au cours des années à venir, la clairvoyance des ingénieurs de la société ayant prévu la demande et les exigences d'un marché qui encore lointain à l'époque, se précise aujourd'hui.

nigan a toujours été au premier rang des pionniers et qu'elle mise énormément sur l'avenir.

Le premier souci d'un travailleur s'il veut vivre heureux avec sa femme et sa famille est d'obtenir un salaire satisfaisant. Les employés de la Shawinigan Chemicals sont particulièrement fortunés, puisqu'ils appartiennent à une industrie où l'on est bien payé, presque aussi bien que dans les raffineries. Cette comparaison n'est pas invoquée par hasard.

Les ouvriers de l'industrie chimique ainsi que ceux des raffineries partagent un incontestable avantage dû aux investissements importants nécessaires au bon fonctionnement de ces grands concepts. Plus l'investissement est important, plus l'employé prend de valeur, commandant ainsi des émoluments plus élevés.

Cependant il y a une différence importante entre la Shawinigan Chemicals et n'importe laquelle des raffineries canadiennes. Toute entreprise est tributaire de la concurrence et les hauts salaires peuvent entraîner une diminution des affaires de la société. A ce sujet les raffineries jouissent d'une heureuse situation,

puisque tous leurs concurrents sont canadiens et paient approximativement les mêmes salaires horaires. La Shawinigan Chemicals, elle au contraire, si elle veut conserver le marché international, doit faire concurrence à quelques-uns des plus sérieux fabricants de produits chimiques britanniques et européens. Si la Shawinigan devait renoncer à ses exportations, tant aux Etats-Unis qu'en Europe, le volume de sa production se réduirait à tel point qu'il mettrait en danger son marché interne. La concurrence dans ce domaine est sérieuse, en effet, si l'on songe que dans certains pays le taux horaire des salaires représente le tiers de celui que reçoivent la plupart des ouvriers de la Shawinigan. Compte tenu de toutes ces circonstances, la Shawinigan a réussi un tour de force en maintenant des salaires plus élevés que ceux payés dans l'industrie chimique de fabrication ou de transformation.

Un autre domaine important pour le travailleur est constitué par les avantages que l'on appelle « allocations sociales », bien que l'on puisse difficilement considérer comme des avantages la pension versée aux vieux employés, les assurances médicales touchées par le travailleur souffrant

2400 collaborateurs

Un intérêt constant anime l'attitude de la Shawinigan Chemicals dans sa façon d'organiser ses usines dans la province de Québec. Dans ce domaine elle a toujours tenu le rôle d'un leader, tant dans l'industrie chimique que dans l'ensemble de l'industrie au Canada.

Les quelque 2.400 individus em-

ployés par la société constituent l'un de ses plus beaux fleurons. Elle emploie des manoeuvres, des techniciens, des ingénieurs et même des hommes de science sans les recherches desquels la Shawinigan existerait difficilement. Toutes les entreprises du même genre agissent à peu près de la même façon maintenant, mais il n'en reste pas moins que la Shawi-

DES USINES CRYOGÉNIQUES DE SÉPARATION DES GAZ NÉCESSITANT DES FRAIS D'EXPLOITATION ET D'ENTRETIEN PEU ÉLEVÉS

Avec plus d'un demi-siècle d'expérience et toujours à l'avant-garde dans le domaine spécialisé de la cryogénie, Air Liquide a développé des techniques d'étude et de construction, dont bénéficient ses installations solides, aux usages variés et à haut rendement, qui ne nécessitent que des frais d'exploitation et d'entretien peu élevés. L'installation Oxytonne* qui a été achevée aux usines pétrochimiques, valant plusieurs millions de dollars, de la Shawinigan Chemicals Ltd., à Varennes, P.Q., n'en est qu'un exemple.

Il existe des milliers d'appareils à basses températures Air Liquide, de différents types, en exploitation à travers le monde. Parmi ceux-ci se trouvent des appareils de production d'oxygène ayant une capacité de 700 tonnes/jour, et des usines d'hydro-carbures produisant des centaines de tonnes d'ammoniaque synthétique, d'oxyde de carbone, d'éthylène et de méthane. Des appareils sont également construits pour la récupération pratique de l'hélium, la liquéfaction du gaz naturel et de l'hydrogène.

A L'AVANT-GARDE DE LA CRYOGÉNIE DANS LE MONDE

Ayant vu le jour à Paris, il y a plus de 60 ans, Air Liquide Canada Ltée est un « citoyen incorporé » du Canada depuis 1911, avec son siège social et ses usines à Montréal.

N'ayant au départ qu'une modeste usine d'oxygène, la compagnie s'est développée en un complexe d'usines de production des gaz industriels dans 23 centres à travers le pays. Les principales usines, situées à Montréal, sont entièrement équipées pour fabriquer des électrodes, des métaux d'apport, des matériels de soudage et de coupage, outre les gaz industriels et médicaux.

AU SERVICE DES HÔPITAUX DU CANADA

En tant que producteur important de gaz médicaux, Air Liquide Canada Ltée offre un service vital à de nombreux hôpitaux. Ces gaz comprennent l'oxygène, le protoxyde

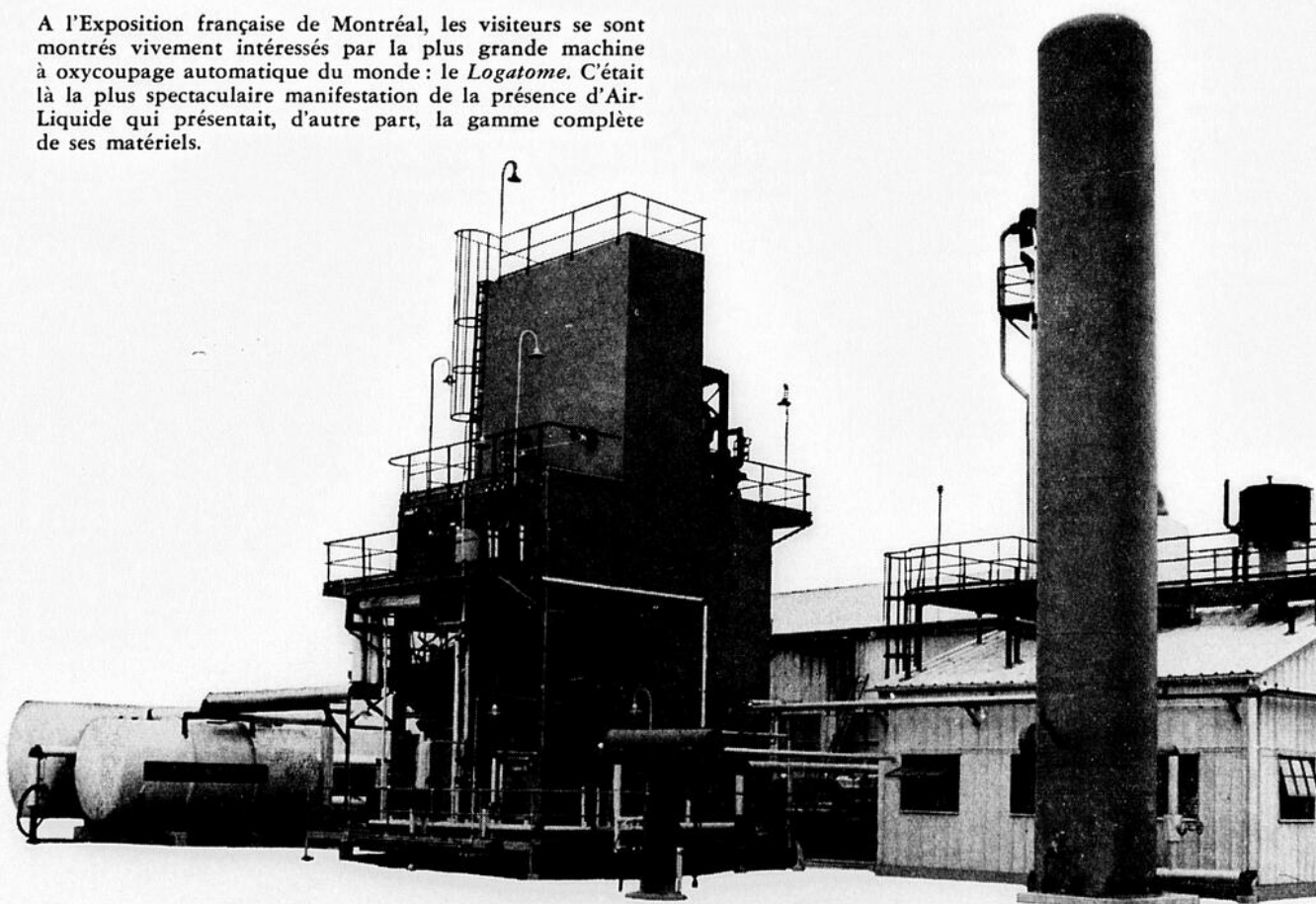
d'azote, le cyclopropane, l'anhydride carbonique, l'hélium, ainsi que les mélanges oxygène-anhydride carbonique, hélium-oxygène et enfin oxygène-azote... tous produits au Canada.

LE LOGATOME À L'EXPOSITION FRANÇAISE

A l'Exposition française de Montréal, les visiteurs se sont montrés vivement intéressés par la plus grande machine à oxycoupage automatique du monde: le Logatome. C'était là la plus spectaculaire manifestation de la présence d'Air Liquide qui présentait, d'autre part, la gamme complète de ses matériels.

METTEZ L'EXPÉRIENCE DE L'AIR LIQUIDE AU SERVICE DE VOTRE COMPAGNIE

Pour tous renseignements ou consultations, écrivez ou téléphonez à Air Liquide Canada Ltée, 1210 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, P.Q. Téléphone: VICTOR 2-5431.



LIQUID AIR  AIR LIQUIDE

*Oxytonne est la marque déposée désignant les appareils de séparation des gaz.

ou blessé, ou l'assurance-vie qui soutiendra sa famille en cas de décès. Ces avantages ne sont souvent que le strict nécessaire lorsque l'âge a rendu le travail impossible ou lorsque frappe le malheur.

Dans ce domaine aussi la Shawinigan se maintient au premier rang. Elle a longtemps montré l'exemple dans toutes formes de protection pour ses employés et est encore à l'heure actuelle l'une des rares sociétés qui offre à son personnel une assurance les protégeant contre tous les désastres financiers majeurs dus à la maladie, désastres qui souvent pourraient leur faire perdre leur maison, leurs économies et leur espoir de vivre.

Bien qu'au fond les besoins de chaque individu soient les mêmes, on a tenu compte des conditions dans lesquelles vivent les communautés et la société a modifié son attitude selon les localités où se trouvent ses usines. A Shawinigan, là où se trouve le nombre le plus important d'employés, certains travaillent depuis trois générations pour la société. Des situations différentes ont été envisagées à Montréal est ou à Varennes par exemple, où l'âge du personnel est nettement plus bas.

En conservant tous les avantages d'une assurance bien balancée, une grande entreprise peut se permettre d'étudier chaque situation à sa valeur propre. C'est ainsi que la Shawinigan a pu permettre l'établissement de programmes d'assurance dans ses diverses usines, répondant parfaitement aux besoins de chaque groupe et accédant aux demandes particulières des différents syndicats et associations d'employés.

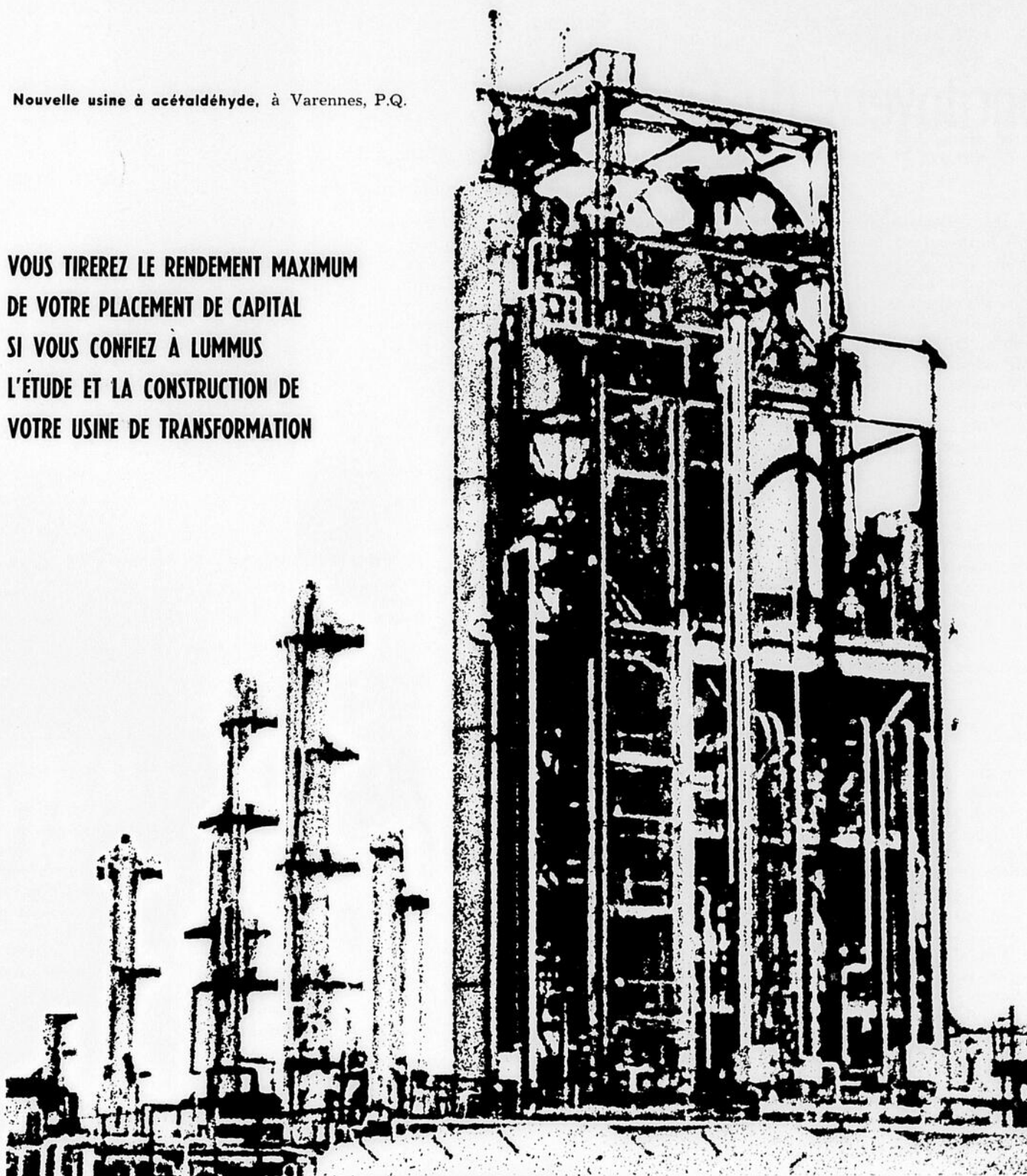
La sécurité des ouvriers est aussi l'une des préoccupations de la Shawinigan. Aucun accident n'y est considéré sans importance. Même si le dommage est minime, il fait l'objet d'une enquête serrée et tout est mis en oeuvre pour éviter qu'il se répète.

De temps en temps pourtant, et malgré toute l'attention que prête la Shawinigan au bien-être et à la sécurité de ses employés, certains problèmes se sont élevés. Tous ces problèmes peuvent être imputés à une insuffisance de dialogue. A certains moments la société n'a peut-être pas su expliquer suffisamment au personnel les mesures que l'obligeait à prendre la concurrence qu'elle rencontrait dans le domaine international; à d'autres moments des questions ont pu s'élever sans recevoir la réponse immédiate qu'elles méritaient.

Les relations entre dirigeants et employés étant la clé d'une plus saine entente, la Shawinigan Chemicals a fermement l'intention de créer et de favoriser les prises de contact, donnant ainsi à chacun un sens précis de son apport à l'entreprise. Parfaitement conscients de la valeur de leur entreprise, en servant leurs clients à travers le monde, ils serviront mieux encore les intérêts du Québec.

Nouvelle usine à acétaldéhyde, à Varennes, P.Q.

**VOUS TIREREZ LE RENDEMENT MAXIMUM
DE VOTRE PLACEMENT DE CAPITAL
SI VOUS CONFIEZ À LUMMUS
L'ÉTUDE ET LA CONSTRUCTION DE
VOTRE USINE DE TRANSFORMATION**



Dans le groupe des usines chimiques de la Shawinigan, à Varennes, se trouve cette usine à acétaldéhyde dont l'étude et la construction avaient été confiées à la compagnie Lummus. Aucune autre usine à acétaldéhyde ne possède des installations techniques plus perfectionnées. Une étude approfondie des exigences techniques, un contrôle rigoureux de la qualité pendant la construction

et une vérification préalable détaillée de tous les systèmes ont permis de produire un acétaldéhyde de qualité supérieure quelques heures seulement après la mise en marche de l'usine. Lummus a plus de 50 années d'expérience, à l'échelle mondiale, dans les domaines de l'étude et de la construction d'usines de transformation, et a réalisé plus de 900 installations de première importance.

Pour tous renseignements sur les usines de transformation, écrivez à :
THE LUMMUS COMPANY CAN. LTD.
Place Ville-Marie, Montréal 2, Qué.



New York • Newark, N.J. • Houston •
Washington, D.C. • Londres • Paris • La
Haye • Madrid • Rio de Janeiro • Tokyo
• Bombay • Sydney

Concitoyens du Québec,

Depuis sa création il y a un peu plus de soixante deux ans, la Shawinigan Chemicals a montré de façon répétée sa confiance en l'avenir de la province. Les premiers fours à carbure, furent le point de départ de la fabrication de nombreux produits chimiques synthétiques et organiques, certains d'entre eux fabriqués pour la première fois en Amérique du Nord, d'autres tout nouveaux venus dans le domaine de la chimie commerciale mondiale. Les plastiques au vinyne et les résines furent développés et mis en fabrication de produits chimiques fondamentaux tels que le chlore, la soude caustique et l'acide sulfurique a été entreprise et des principes entièrement nouveaux pour l'industrie ont été mis au point lors de l'installation à Shawinigan d'un four fluohmic, le premier au monde à fournir du cyanure de sodium.

Les faits sont semblables dans toute la province. C'est à Montréal-Est, il y a environ douze ans que la Shawinigan tentait pour la première fois des essais dans le domaine de la pétrochimie. L'usine construite alors a accru sa production de phénol et d'acétone à un point tel qu'elle pourrait actuellement produire plus d'acétone que le Canada tout entier n'en consomme. Cette usine permet aussi la conversion de l'acétone en produits plus coûteux, entre autres les solvants qui sont à la base de la production des peintures et des vernis.

A Ste-Thérèse-de-Blainville une usine transformée est actuellement le principal producteur de pellicule, feuille, tissus et tapisserie plastiques, et ces derniers mois ont vu dans cette usine le début de la fabrication d'un ruban isolant en vinyne. A Bedford, les carrières dépassant leur dessein premier qui était de fournir du calcaire aux fours à carbure de Shawinigan, produisent maintenant des moutures plus fines destinées à l'agriculture, aux verreries et au bâtiment.

Enfin à Varennes s'élève la nouvelle usine pétrochimique où l'on étudie les derniers développements technologiques. On y crée des produits bruts fondamentaux, ce qui permettra à la Shawinigan Chemicals de répondre immédiatement aux demandes des nouveaux marchés. Actuellement Varennes envoie la plus grosse partie de sa production à l'usine de Shawinigan, où à l'usine voisine de Saint-Maurice, afin de la transformer en sous-produits. On prévoit que de nouvelles firmes viendront très rapidement s'installer aux alentours de Varennes, sachant qu'elles pourront compter sur l'approvisionnement économique et régulier que leur offrira l'usine pétrochimique de la Shawinigan.

Dans la province de Québec, La Shawinigan Chemicals a consacré plus de douze millions de dollars à la construction d'usines de produits chimiques et de produits plastiques. Un certain nombre de millions de dollars a aussi été consacré non seulement à l'entretien des manufactures existantes mais aussi à l'amélioration de la production et de la qualité du produit fini.

Sur le plan humain on doit considérer l'emploi fourni par les six filiales de la société à deux mille quatre cents personnes. Ces employés reçoivent des salaires nettement supérieurs à ceux des ouvriers de l'industrie, leur accordant un pouvoir d'achat dont l'effet est impossible à calculer mais qui s'étend aux marchands, aux manufacturiers de produits de consommation, aux agriculteurs, et se répercute sans cesse.

Un autre investissement doit être signalé, car il est souvent le départ de dépenses aussi importantes que celles dont il a déjà été question. Il s'agit des sommes consacrées par la société aux recherches. Depuis près d'un demi-siècle la Shawinigan s'est consacrée sans cesse à la recherche de matières et de méthodes nouvelles ainsi qu'à l'amélioration des produits déjà existants. En fait, pendant un certain temps elle était la seule industrie chimique qui se soit lancée dans ce domaine. Cette particularité est du domaine du passé, maintenant que d'autres firmes en sont venues à comprendre l'importance que la recherche pure doit avoir au Canada.



Sans aucun doute la Shawinigan n'aurait pas l'importance qu'elle a actuellement si elle n'avait pas eu le courage de consacrer d'aussi forts montants aux études techniques. Les résultats de ces investissements se sont avérés des plus fructueux et comprennent certains procédés de fabrication: l'acide acétique; l'anhydride acétique employée dans la fabrication de la rayonne; l'acétate d'éthyle, un dissolvant pour vernis; le noir d'acétylène qui a amélioré le rendement des piles électriques; l'acétate de vinyne, un matériau fondamental dans la fabrication des plastiques de vinyne; les polyvinyne et les résines acétates dont l'utilisation est très importante dans la fabrication des peintures à l'eau, des isolants électriques et des vitres incassables; et un grand nombre d'autres découvertes qui font le bon renom des produits chimiques de la Shawinigan.

La recherche n'est pas un but en soi cependant, mais l'un de ses résultats les plus heureux est l'accroissement du nombre d'usines et par là, la création de nouvelles situations. A peu près dans tous les cas, les usines ont été ouvertes dans la province et, cela va de soi, elles emploient des Québécois. Seules certaines conditions du marché ont obligé la Shawinigan à ouvrir quelques succursales en Grande-Bretagne ou aux États-Unis, il n'en reste pas moins que les investissements dans ces différents pays sont nettement inférieurs à ceux faits au Canada, entièrement dans la province de Québec.

La Shawinigan Chemicals est persuadée que ses efforts passés sont garants d'un avenir en continuelle progression, et que sa confiance dans la province sera brillamment illustrée par un accroissement constant du nombre de ses usines. Dans les années futures elle a bien l'intention de contribuer de plus en plus à l'économie québécoise.

H. J. Gauthier

Fluctuations des Bourses de Montréal et de Toronto

Cote à midi, le 25 octobre

Les indicateurs de ces tableaux sont exclusivement en anglais parce qu'ils sont reproduits tels quels du *Financial Times*, et qu'il serait techniquement impossible de les modifier sans en retarder la publication de vingt-quatre heures. On en trouvera l'interprétation en bas de page 11.

Ces tableaux sont publiés le
lundi de chaque semaine dans



grâce à l'obligeante collaboration du

Financial Times

OF CANADA

INDUSTRIALS

Yield %	Price/Earn ratio	1963 —		Stock:	Dividends Paid 1962	Indic. 1963	1962 or latest fisc. yr.	Earnings —		Current Week		Net Chg	Sales 100s	
		High	Low					6 mos. or latest interim	High	Low	Close			
4.0	13.7	52 1/4	40 1/4	Abacon	1.92 1/2	2.00	Dec	Sept 9m	2.52	1.00	.90	— 10	10	
4.4	25 1/2	24 1/2	24 1/2	Abitibi P	1.12 1/2	1.12 1/2	Dec	May .04	4.40	25 1/2	24 7/8	+ 1/2	236	
6.3	13.1	4.40	3.35	Acklands	.10	.10	Dec	May .04	4.40	4.40	4.40	+ 25	4	
2.5	12.1	25	22	Agnew S	.97	1.50	Dec	May .04	4.40	4.40	4.40	+ 25	4	
2.7	2.85	2.00	2.00	Alfa Dist	.05	.07	63May	Aug 3m	.02	2.80	2.65	2.75	— 5	55
3.5	21.6	31 1/2	26 3/4	Alfa Gas	.25	1.00	Dec	June .68	28 1/2	27 1/2	28	— 7/8	57	
5.8	110 1/2	107 1/2	107 1/2	Alfa pfd	6.25	6.25	Dec	June .68	108 1/2	108 1/2	108 1/2	— 1/8	13	
5.3	108 1/2	106	106	Alfa pfd	5.75	5.75	Dec	June .68	108 1/2	108 1/2	108 1/2	— 1/8	13	
4.3	15.8	19	17	Alfa N Gas	.60	.80	Dec	June .93	24 1/2	24 1/4	24 1/4	+ 3/4	5	
4.0	11.8	25 1/4	19	Algoma C	1.00	1.00	Dec	June .93	24 1/2	24 1/4	24 1/4	+ 3/4	5	
2.7	16.0	59 1/2	43 3/4	AlgomaSt	1.40	1.60	Dec	June .93	58 1/2	57	58 3/4	— 1/4	54	
3.1	12.4	12	9 1/4	Algonquin	.37 1/2	.37 1/2	Dec	June .93	11 3/4	12 1/2	12 1/2	— 1/4	54	
6.2	20 1/2	20 1/2	20 1/2	Algonquin	1.30	1.30	Dec	June .93	21	23	23	— 1/4	54	
2.0	24.0	30	21 1/2	Alumini	.60	.60	Dec	June .54	29 1/2	28 1/2	28 3/4	+ 1/8	402	
4.5	50 1/4	46	41	Alcan 1st	1.00	1.00	Dec	June .54	41	40 1/2	40 5/8	+ 1/4	173	
4.7	50 1/4	46	41	Alcan 2nd	2.25	2.25	Dec	June .54	47 3/4	47 1/4	47 3/4	+ 1/4	173	
5.1	11.9	39 1/2	32	Ang C P	2.00	2.00	Dec	June .87	45	45	45	— 1	1	
5.3	53 1/2	51 1/2	51 1/2	Ang C P	2.80	2.80	Dec	June .87	52 1/2	52 1/2	52 1/2	— 1	1	
5.0	45 1/4	42	42	Ang T 4 1/2	2.25	2.25	Dec	June .87	52 1/2	52 1/2	52 1/2	— 1	1	
5.5	56	52 1/4	52 1/4	Ang Nfld	.30	.30	Dec	June .87	52 1/2	52 1/2	52 1/2	— 1	2	
3.5	8 1/4	8 1/4	8 1/4	Ang-Scan	.30	.30	Dec	June .87	8 1/2	8 1/2	8 1/2	— 1	2	
2.7	14.3	20 1/2	14 1/2	Anthes A	.40	.52	Apr 13m	May .17	10	12	12	+ 1/4	8	
2.1	18 1/2	18 1/2	18 1/2	Anthes A	.40	.52	Apr 13m	May .17	10	12	12	+ 1/4	8	
5.3	105	101 1/2	8 1/4	Argus C	.15	.20	Nov	May .17	103	103	103	+ 1/4	8	
1.6	36.5	13	7 1/2	Argus C	.15	.20	Nov	May .17	103	103	103	+ 1/4	8	
3.3	9 1/4	7 1/2	7 1/2	Argus C	.15	.20	Nov	May .17	103	103	103	+ 1/4	8	
4.8	53 1/2	50	50	Asbestos	1.60	1.60	Dec	June .40	24	23	23 1/2	+ 1/2	71	
5.0	53 1/2	50	50	Asbestos	1.60	1.60	Dec	June .40	24	23	23 1/2	+ 1/2	71	
5.2	53 1/2	50	50	Asbestos	1.60	1.60	Dec	June .40	24	23	23 1/2	+ 1/2	71	
6.9	14.2	29 1/4	23	Asbestos	1.60	1.60	Dec	June .40	24	23	23 1/2	+ 1/2	71	
5.5	11	11	11	AshtownA	.60	.60	Dec	June .77d	11	11	15	— 1/4	3	
4.6	12.2	18	11 1/4	Ash Temp	.80	.80	Dec	June .77d	11	11	15	— 1/4	3	
5.8	104	98	98	Ash Temp	.80	.80	Dec	June .77d	11	11	15	— 1/4	3	
6.3	10 1/4	7 1/2	7 1/2	Ash Temp	.80	.80	Dec	June .77d	11	11	15	— 1/4	3	
5.4	12.5	22 1/2	18	ATI Acc	.65	.65	Dec	June .75	19 1/2	19 1/2	19 1/2	+ 1/4	4	
4.2	14.2	19 1/4	16	ATI Sugar	.67 1/2	.80	Dec	June .75	19 1/2	19 1/2	19 1/2	+ 1/4	4	
5.2	25	22 1/2	22 1/2	ATI Sugar	.67 1/2	.80	Dec	June .75	19 1/2	19 1/2	19 1/2	+ 1/4	4	
4.9	103 1/2	100	100	ATI Sugar	.67 1/2	.80	Dec	June .75	19 1/2	19 1/2	19 1/2	+ 1/4	4	
3.3	17.6	37 1/2	34 1/2	Atlas Tel	1.25	1.25	Dec	June .75	19 1/2	19 1/2	19 1/2	+ 1/4	4	
5.7	11.7	5.00	4.10	Auto El	.25	.25	Dec	June .75	19 1/2	19 1/2	19 1/2	+ 1/4	4	

B

4.8	12.8	5 1/4	4 1/2	Barcelona	3.25	4.00	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
2.9	18.4	20 1/4	16 1/2	Bates & In	2.50	2.50	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
11.6	13	8 1/4	8 1/4	Beatty	.50	.50	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
3.6	18.3	45 1/2	33 1/4	Beav Lm	1.60	1.60	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
5.1	21	19 1/4	19 1/4	Beav Lm	1.60	1.60	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
5.0	28 1/2	28	28	Beav Lm	1.60	1.60	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
17.0	13	11 1/2	11 1/2	Beld Cort	.17 1/2	.70	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
6.2	10	10	10	Belg Stor	.20	1.00	63Jan	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
4.1	20.2	57 1/2	51 1/4	Bell Tel	2.20	2.20	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
5.3	6.7	10 1/4	9	Billmcre	.40	.50	Oct	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
6.5	17	15	15	Blue Bon	1.00	1.00	Oct	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
4.9	18.6	4.00	2.90	Blue Bon	.12 1/2	.16	63Feb	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
5.5	52 1/4	49 1/2	49 1/2	BowM pf	2.75	2.75	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
13.0	6 1/4	5 1/2	5 1/2	Bowater	.30	.30	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
4.9	53	50	50	Bowater	.30	.30	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
5.2	54 1/2	50 1/2	50 1/2	Bowater	.30	.30	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
3.8	10.1	40	32	BowValley	1.50	1.50	63May	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
8.2	5 1/2	4.50	4.15	Brazalea	.25	.25	Nov	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
4.6	80	70	70	Bridg Tk	6.00	6.00	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
3.15	17.5	21 1/4	21 1/4	Bright	1.00	1.00	63Mar	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
1.2	16.0	95	80	BA Bank	2.50	2.50	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
4.5	19.0	60	53	BA Oil	1.00	1.00	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
3.6	17.4	30 1/2	26 3/4	BC Forest	.50	.60	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
2.6	16.4	23 1/4	12 1/2	BC Forest	.50	.60	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
4.6	6.4	17 1/2	15 1/4	BC Pack A	.75	.75	63Mar	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
6.0	6.4	18	15	BC Power	.25	.25	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
5.1	26.0	45	30 1/2	BC Sugar	.85	1.00	Sept	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
4.3	17.0	58	51 1/4	BC Tel	2.20	2.40	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
5.0	92 1/2	88	85	BC Tel	4.50	4.50	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
5.0	90 1/2	85	85	BC Tel	4.50	4.50	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
4.9	99	94	94	BC Tel	4.50	4.50	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
5.3	108	105	105	BC Tel	4.50	4.50	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
5.6	109	105 1/2	105 1/2	BC Tel	4.50	4.50	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
5.8	111	107	107	BC Tel	4.50	4.50	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
5.1	104	100 1/2	100 1/2	BC Tel	4.50	4.50	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
5.0	20 1/4	20 1/2	20 1/2	Brookville	1.04	1.04	Jun	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
3.7	17	12	12	Brookville	1.04	1.04	Jun	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
4.8	13.9	25	17	Bruck A	1.50	1.60	gOct	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
3.5	23.6	31 1/2	21	Build Pro	1.35	.90	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
7.1	12.7	7 1/2	6 1/2	Bullock A	.35	.35	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
6.4	14	14	14	Bullock A	.35	.35	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
9.8	12.2	8 1/4	4.95	Burns	.50	.50	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2
5.6	10.7	8 1/4	7 1/4	BurrDryA	.45	.45	Dec	June 2.03	53	52 1/2	53	+ 1/2	2

C

2.8	17.3	1.15	.40	Cabot				1.26		.42	.43			
4.9	...	247 1/8	20 1/4	Caig Pow	.50	.60	Dec	59.69		22 1/4	20 7/8	20 1/2	+	1/8 116
		105	102 1/2	" pfd	5.00	5.00				103				
CANADA														
1.7	9.3	67 1/8	4.85	Can Bread	.10	.10	63Jun	.62		5	5 1/4			
5.4	...	52	49	" pfd	.68 3/4	2.75	Jun	10.19		52	52	+	1	1
3.2	13.3	40	29	Can Cem	1.00	1.20	Nov	2.78		37 1/2	37 1/4	37 3/8	+	1/8 16
4.7	...	30	26 1/2	" pfd	1.30	1.30	Nov	10.58		27 1/2	27 1/2	27 1/2		3
3.9	8.9	19 1/4	17	C Cr Stone	.50	.75	Dec	2.14	June .48	19	20			
4.4	11.7	30	24 3/4	C&D Sugar	1.20 1/2	1.10	Sept	2.13		25 1/4	24 3/4	25		11
...	13.7	45	40	Can Foils	1.39 1/2		gDec	3.29		45	45	45	-	1
...	8.0	43	35	" A	1.39 1/2			4.78		38 1/2	38 1/2	38 1/2	-	1/2 4
...	...	25	14	C Forging			Dec	.37d		10	11			
...	...	17 1/2	17	" A			bDec	.21		17	25			
4.7	11.8	25	20	CI Fdry	1.00	1.00	Dec	1.80		21 3/4	21 1/4	21 3/4	+	1/2 20
4.7	...	92	85	" pfd	4.25	4.25		38.39		89	89	89	-	1 1
				C Machine			63Jan	.19d		14 1/2	20			
2.9	13.5	24	17 3/8	C Maltng	.62 1/2 1/2	.62 1/2	Dec	1.59e		21 3/4	21 1/2	21 1/2	-	1/4 23
2.7	...	65	56	C Pack A	1.75	1.75	63Mar	4.80		65	65	65	+	1 1/4 1
	13.5	65	55	" B	1.75	1.75	63Mar	4.80		65	64	64 1/2	-	1/2 19

D										Earnings										Current Week										Price/Earn ratio										Dividends										1962 or latest										1963										1964 or latest										1965 or latest										1966 or latest										1967 or latest										1968 or latest										1969 or latest										1970 or latest										1971 or latest										1972 or latest										1973 or latest										1974 or latest										1975 or latest										1976 or latest										1977 or latest										1978 or latest										1979 or latest										1980 or latest										1981 or latest										1982 or latest										1983 or latest										1984 or latest										1985 or latest										1986 or latest										1987 or latest										1988 or latest										1989 or latest										1990 or latest										1991 or latest										1992 or latest										1993 or latest										1994 or latest										1995 or latest										1996 or latest										1997 or latest										1998 or latest										1999 or latest										2000 or latest										2001 or latest										2002 or latest										2003 or latest										2004 or latest										2005 or latest										2006 or latest										2007 or latest										2008 or latest										2009 or latest										2010 or latest										2011 or latest										2012 or latest										2013 or latest										2014 or latest										2015 or latest										2016 or latest										2017 or latest										2018 or latest										2019 or latest										2020 or latest										2021 or latest										2022 or latest										2023 or latest										2024 or latest										2025 or latest										2026 or latest										2027 or latest										2028 or latest										2029 or latest										2030 or latest										2031 or latest										2032 or latest										2033 or latest										2034 or latest										2035 or latest										2036 or latest										2037 or latest										2038 or latest										2039 or latest										2040 or latest										2041 or latest										2042 or latest										2043 or latest										2044 or latest										2045 or latest										2046 or latest										2047 or latest										2048 or latest										2049 or latest										2050 or latest										2051 or latest										2052 or latest										2053 or latest										2054 or latest										2055 or latest										2056 or latest										2057 or latest										2058 or latest										2059 or latest										2060 or latest										2061 or latest										2062 or latest										2063 or latest										2064 or latest										2065 or latest										2066 or latest										2067 or latest										2068 or latest										2069 or latest										2070 or latest										2071 or latest										2072 or latest										2073 or latest										2074 or latest										2075 or latest										2076 or latest										2077 or latest										2078 or latest										2079 or latest										2080 or latest										2081 or latest										2082 or latest										2083 or latest										2084 or latest										2085 or latest										2086 or latest										2087 or latest										2088 or latest										2089 or latest										2090 or latest										2091 or latest										2092 or latest										2093 or latest										2094 or latest										2095 or latest										2096 or latest										2097 or latest										2098 or latest										2099 or latest										2100 or latest										2101 or latest										2102 or latest										2103 or latest										2104 or latest										2105 or latest										2106 or latest										2107 or latest										2108 or latest										2109 or latest										2110 or latest										2111 or latest										2112 or latest										2113 or latest										2114 or latest										2115 or latest										2116 or latest										2117 or latest										2118 or latest										2119 or latest										2120 or latest										2121 or latest										2122 or latest										2123 or latest										2124 or latest										2125 or latest										2126 or latest										2127 or latest										2128 or latest										2129 or latest										2130 or latest										2131 or latest										2132 or latest										2133 or latest										2134 or latest										2135 or latest										2136 or latest										2137 or latest										2138 or latest										2139 or latest										2140 or latest										2141 or latest										2142 or latest										2143 or latest										2144 or latest										2145 or latest										2146 or latest										2147 or latest										2148 or latest										2149 or latest										2150 or latest										2151 or latest										2152 or latest										2153 or latest										2154 or latest										2155 or latest										2156 or latest										2157 or latest										2158 or latest										2159 or latest										2160 or latest										2161 or latest										2162 or latest										2163 or latest										2164 or latest										2165 or latest										2166 or latest										2167 or latest										2168 or latest										2169 or latest										2170 or latest										2171 or latest										2172 or latest										2173 or latest										2174 or latest										2175 or latest										2176 or latest										2177 or latest										2178 or latest										2179 or latest										2180 or latest										2181 or latest										2182 or latest										2183 or latest										2184 or latest										2185 or latest										2186 or latest										2187 or latest										2188 or latest										2189 or latest										2190 or latest										2191 or latest										2192 or latest										2193 or latest										2194 or latest										2195 or latest										2196 or latest										2197 or latest										2198 or latest										2199 or latest										2200 or latest										2201 or latest										2202 or latest										2203 or latest										2204 or latest										2205 or latest										2206 or latest										2207 or latest										2208 or latest										2209 or latest										2210 or latest										2211 or latest										2212 or latest										2213 or latest										2214 or latest										2215 or latest										2216 or latest										2217 or latest										2218 or latest										2219 or latest										2220 or latest										2221 or latest										2222 or latest										2223 or latest										2224 or latest										2225 or latest										2226 or latest										2227 or latest										2228 or latest										2229 or latest										2230 or latest										2231 or latest										2232 or latest										2233 or latest										2234 or latest										2235 or latest										2236 or latest										2237 or latest										2238 or latest										2239 or latest										2240 or latest										2241 or latest										2242 or latest										2243 or latest										2244 or latest										2245 or latest										2246 or latest										2247 or latest										2248 or latest										2249 or latest										2250 or latest										2251 or latest										2252 or latest										2253 or latest										2254 or latest										2255 or latest										2256 or latest										2257 or latest										2258 or latest										2259 or latest										2260 or latest										2261 or latest										2262 or latest										2263 or latest										2264 or latest										2265 or latest										2266 or latest										2267 or latest										2268 or latest										2269 or latest										2270 or latest										2271 or latest										2272 or latest										2273 or latest										2274 or latest										2275 or latest										2276 or latest										2277 or latest										2278 or latest										2279 or latest										2280 or latest										2281 or latest										2282 or latest										2283 or latest										2284 or latest										2285 or latest										2286 or latest										2287 or latest										2288 or latest										2289 or latest										2290 or latest										2291 or latest										2292 or latest										2293 or latest										2294 or latest										2295 or latest										2296 or latest										2297 or latest										2298 or latest										2299 or latest										2300 or latest										2301 or latest										2302 or latest										2303 or latest										2304 or latest										2305 or latest										2306 or latest										2307 or latest										2308 or latest										2309 or latest										2310 or latest										2311 or latest										2312 or latest										2313 or latest										2314 or latest										2315 or latest										2316 or latest										2317 or latest										2318 or latest										2319 or latest										2320 or latest										2321 or latest										2322 or latest										2323 or latest										2324 or latest										2325 or latest										2326 or latest										2327 or latest										2328 or latest										2329 or latest										2330 or latest										2331 or latest										2332 or latest										2333 or latest										2334 or latest										2335 or latest										2336 or latest										2337 or latest										2338 or latest										2339 or latest										2340 or latest										2341 or latest										2342 or latest										2343 or latest										2344 or latest										2345 or latest										2346 or latest										2347 or latest										2348 or latest										2349 or latest										2350 or latest										2351 or latest										2352 or latest										2353 or latest										2354 or latest										2355 or latest										2356 or latest										2357 or latest										2358 or latest										2359 or latest										2360 or latest										2361 or latest										2362 or latest										2363 or latest										2364 or latest										2365 or latest										2366 or latest										2367 or latest										2368 or latest										2369 or latest										2370 or latest										2371 or latest										2372 or latest										2373 or latest										2374 or latest										2375 or latest										2376 or latest										2377 or latest										2378 or latest										2379 or latest										2380 or latest										2381 or latest										2382 or latest										2383 or latest										2384 or latest										2385 or latest										2386 or latest										2387 or latest										2388 or latest										2389 or latest										2390 or latest										2391 or latest										2392 or latest										2393 or latest										2394 or latest										2395 or latest										2396 or latest										2397 or latest										2398 or latest										2399 or latest										2400 or latest										2401 or latest										2402 or latest										2403 or latest										2404 or latest										2405 or latest										2406 or latest										2407 or latest										2408 or latest										2409 or latest										2410 or latest										2411 or latest										2412 or latest										2413 or latest										2414 or latest										2415 or latest										2416 or latest										2417 or latest										2418 or latest										2419 or latest										2420 or latest										2421 or latest										2422 or latest										2423 or latest										2424 or latest										2425 or latest										2426 or latest										2427 or latest										2428 or latest										2429 or latest										2430 or latest										2431 or latest										2432 or latest										2433 or latest										2434 or latest										2435 or latest										2436 or latest										2437 or latest										2438 or latest										2439 or latest										2440 or latest										2441 or latest										2442 or latest										2443 or latest										2444 or latest										2445 or latest										2446 or latest										2447 or latest										2448 or latest										2449 or latest										2450 or latest										2451 or latest										2452 or latest										2453 or latest										2454 or latest										2455 or latest										2456 or latest										2457 or latest										2458 or latest										2459 or latest										2460 or latest										2461 or latest										2462 or latest										2463 or latest										2464 or latest										2465 or latest										2466 or latest										2467 or latest										2468 or latest										2469 or latest										2470 or latest										2471 or latest										2472 or latest										2473 or latest										2474 or latest										2475 or latest										2476 or latest										2477 or latest										2478 or latest										2479 or latest										2480 or latest										2481 or latest										2482 or latest										2483 or latest										2484 or latest										2485 or latest										2486 or latest										2487 or latest										2488 or latest										2489 or latest										2490 or latest										2491 or latest										2492 or latest										2493 or latest										2494 or latest										2495 or latest										2496 or latest										2497 or latest										2498 or latest										2499 or latest										2500 or latest										2501 or latest									
---	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	------------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-----------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Sales 100s	Yield %	Price/ Earnings Ratio	1963		Stock:	Dividends Paid 1962 Indic. 1963	1962 or latest fisc. yr.	6 mos. or latest interim	Current Week			Sales 100s
			High	Low					High	Low	Close	
6	3.0	7.1	22 1/4	20	Nat Groc	.60	63Mar	2.81	20	28 1/2	28 1/2	5
139	5.4	29 1/4	27 1/4	27 1/4	Nat Hees	1.50	63Mar	7.83	28 1/2	28 1/2	28 1/2	7
21	1.9	2.05	1.45	1.45	Nat Trust	.44	Oct	.66	1.60	1.45	1.60	5
139	2.0	2.06	1.25	1.25	Nfld Light	.24	Dec	.57	3.50	3.50	3.50	7
21	4.3	15.0	12 1/2	12 1/2	Neon Pr	.70	63Apr	1.49	28	27 1/2	27 1/2	41
3	5.0	11.7	30	27 1/2	Niag St	.80	63Mar	1.37	11 1/4	11	11	7
128	5.3	15 1/2	16	14	Niag W C	.80			24	25	27 1/2	7
138	4.8	20.4	39 1/2	31 1/2	NWUI pld	4.00	Dec	29.27	16	16 1/2	16 1/2	2
4	2.7	19.6	21	17 1/4	Noranda	1.05	Dec	1.85	84 1/2	83	83	2
242	6.2	12.5	32 1/2	31 1/2	Norac Fin	.50	Dec	.98	38	37 1/4	37 1/4	167
1	5.7	27.8	51 1/4	49	N Q Pow	2.05	Dec	2.59	11	12	12	39
3	2.3	16.6	27 1/2	27 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	48 1/2	8 1/2	8 1/2	20
3	3.1	8.4	14 1/2	12 1/4	N S Light	.80	Dec	1.53	5.30	5.30	5.30	2
3	4.6	17.5	40	35 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	25 1/2	24 1/2	25 1/2	33
3	2.9	21.7	53 1/4	34 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	12 1/2	13	13	4
109	5.7	132	123	123	N S Light	.80	Dec	1.53	14 1/4	13 1/4	14 1/4	87
5	1.1	21.1	38	30	N S Light	.80	Dec	1.53	18 1/4	18 1/4	18 1/4	1
4	6.8	6 1/4	8 1/4	8 1/4	N S Light	.80	Dec	1.53	21 1/4	21 1/4	21 1/4	59
1x	4.7	19.2	3.65	3.00	N S Light	.80	Dec	1.53	33 1/4	33 1/4	33 1/4	13
6	4.7	19.8	3.65	3.00	N S Light	.80	Dec	1.53	36 1/4	36 1/4	36 1/4	3
158	7.7	12.3	3.50	2.80	N S Light	.80	Dec	1.53	39 1/4	39 1/4	39 1/4	1
27	6.2	22 1/4	27 1/2	27 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	42 1/4	42 1/4	42 1/4	1
6	5.1	10.1	8 1/4	6 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	45 1/4	45 1/4	45 1/4	1
1	6.2	35.4	37	26 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	48 1/4	48 1/4	48 1/4	1
36	5.2	119	110	110	N S Light	.80	Dec	1.53	51 1/4	51 1/4	51 1/4	1
99	3.6	13	11	11	N S Light	.80	Dec	1.53	54 1/4	54 1/4	54 1/4	1
3	5.9	103	100 1/4	100 1/4	N S Light	.80	Dec	1.53	57 1/4	57 1/4	57 1/4	1
1	5.5	11.3	15 1/2	14 1/4	N S Light	.80	Dec	1.53	60 1/4	60 1/4	60 1/4	1
20	2.4	28.7	10 1/4	8 1/4	N S Light	.80	Dec	1.53	63 1/4	63 1/4	63 1/4	1
2	5.0	49	44 1/4	44 1/4	N S Light	.80	Dec	1.53	66 1/4	66 1/4	66 1/4	1
131	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	69 1/4	69 1/4	69 1/4	1
239	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	72 1/4	72 1/4	72 1/4	1
177	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	75 1/4	75 1/4	75 1/4	1
2	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	78 1/4	78 1/4	78 1/4	1
104	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	81 1/4	81 1/4	81 1/4	1
28	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	84 1/4	84 1/4	84 1/4	1
32	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	87 1/4	87 1/4	87 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	90 1/4	90 1/4	90 1/4	1
60	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	93 1/4	93 1/4	93 1/4	1
7	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	96 1/4	96 1/4	96 1/4	1
8	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	99 1/4	99 1/4	99 1/4	1
176	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	102 1/4	102 1/4	102 1/4	1
29	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	105 1/4	105 1/4	105 1/4	1
47	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	108 1/4	108 1/4	108 1/4	1
7	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	111 1/4	111 1/4	111 1/4	1
6	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	114 1/4	114 1/4	114 1/4	1
1x	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	117 1/4	117 1/4	117 1/4	1
1x	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	120 1/4	120 1/4	120 1/4	1
68	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	123 1/4	123 1/4	123 1/4	1
12	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	126 1/4	126 1/4	126 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	129 1/4	129 1/4	129 1/4	1
2	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	132 1/4	132 1/4	132 1/4	1
180	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	135 1/4	135 1/4	135 1/4	1
53	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	138 1/4	138 1/4	138 1/4	1
33	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	141 1/4	141 1/4	141 1/4	1
134	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	144 1/4	144 1/4	144 1/4	1
139	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	147 1/4	147 1/4	147 1/4	1
4	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	150 1/4	150 1/4	150 1/4	1
2	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	153 1/4	153 1/4	153 1/4	1
6	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	156 1/4	156 1/4	156 1/4	1
17	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	159 1/4	159 1/4	159 1/4	1
3	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	162 1/4	162 1/4	162 1/4	1
10	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	165 1/4	165 1/4	165 1/4	1
3	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	168 1/4	168 1/4	168 1/4	1
8	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	171 1/4	171 1/4	171 1/4	1
4	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	174 1/4	174 1/4	174 1/4	1
4	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	177 1/4	177 1/4	177 1/4	1
27 1/2	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	180 1/4	180 1/4	180 1/4	1
10	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	183 1/4	183 1/4	183 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	186 1/4	186 1/4	186 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	189 1/4	189 1/4	189 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	192 1/4	192 1/4	192 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	195 1/4	195 1/4	195 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	198 1/4	198 1/4	198 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	201 1/4	201 1/4	201 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	204 1/4	204 1/4	204 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	207 1/4	207 1/4	207 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	210 1/4	210 1/4	210 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	213 1/4	213 1/4	213 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	216 1/4	216 1/4	216 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	219 1/4	219 1/4	219 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	222 1/4	222 1/4	222 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	225 1/4	225 1/4	225 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	228 1/4	228 1/4	228 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	231 1/4	231 1/4	231 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	234 1/4	234 1/4	234 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	237 1/4	237 1/4	237 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	240 1/4	240 1/4	240 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	243 1/4	243 1/4	243 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	246 1/4	246 1/4	246 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	249 1/4	249 1/4	249 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	252 1/4	252 1/4	252 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	255 1/4	255 1/4	255 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	258 1/4	258 1/4	258 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	261 1/4	261 1/4	261 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	264 1/4	264 1/4	264 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	267 1/4	267 1/4	267 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	270 1/4	270 1/4	270 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	273 1/4	273 1/4	273 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	276 1/4	276 1/4	276 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	279 1/4	279 1/4	279 1/4	1
1	2.7	11 1/4	9 1/2	9 1/2	N S Light	.80	Dec	1.53	282 1/4	282		

Mines

Sales	High	Low	Close	Net	—1963—
1000s				Chge.	High Low
Acad Uran	470	5	5	5	7 4 1/2
Accra	908	44	39	44	66 25
Advocate	229	705	690	695	—10 785 575
Agnico	89	49	48	48	77 43
Akaiitch	271	66	60	60	—8 110 40
Am Larder	8	16	16	16	21 16
Aiscope	100	80	69	80	+12 99 19
All Pitch	32	23	22	22	—1 34 20
Alsol Mines	80	17	15	16 1/2	—1/2 84 12
Amal Rare	91	12	12	12	+1 20 1/2 10
Ameranium	945	9 1/2	6 1/2	8 1/2	—1 12 2
Anacon	53	25	23 1/2	23 1/2	—1 53 23
An A Molyb	38	205	200	200	—6 206 175
Anglo Hur	42	975	965	965	—10 10 1/2 715
Anthionan	125	8 1/2	8	8	—1/2 16 4
Ang Rouyn	42	13 1/2	13 1/2	13 1/2	+1 15 10
Ansil	81	8 1/2	7 1/2	8	—1/2 16 4
Anthionan	125	8 1/2	8	8	—1/2 16 4
Area	152	105	95	105	129 90
Arjon	787	17 1/2	14	16	+1/2 18 7 1/2
Arno	68	5 1/2	5	5	8 3 1/2
A Arcadia	608	43	40	42	—3 74 33
A Arcd Bw	22	16 1/2	15	15	—1 24 12 1/2
Atlas CC	15	90	90	90	110 80
Atlas Yk	50	8	7	7	—2 1/2 16 6 1/2
Atlin Ruf	540	8	7	8	—1 10 1/2 5
Augustus	54	30	28	28 1/2	+1/2 46 26
Aumague	36	5 1/2	5	5	—1/2 9 4
Aunor	9	370	350	360	—1/2 415 340
Band-Ore	86	10	8 1/2	8 1/2	—1/2 10 6
Bankeno	99	44 1/2	38 1/2	40	—4 52 25
Bankfield	108	13	12	12	—1 31 12
Barnat	143	81	80	80	—2 120 80
Bary Expl	148	16	15	15	—1/2 21 15
Base Metals	153	7 1/2	7	7	10 5
Baska	111	10 1/2	9	10	11 6
Bateman	322	6 1/2	6	6 1/2	7 1/2 3 1/2
B-Duq	127	25	18	24	+4 40 11
Belcher	96	37	36	36	53 25
Bellefleur	15	20	20	20	26 14
Bethm	521	715	605	710	+105 715 220
Bevcon	1863	14	8	13	+5 14 6 1/2
Bibis	1637	26	20	22	—4 47 12
Bidcor	89	9 1/2	8 1/2	9 1/2	—1/2 14 1/2 8
Black Bay	31	12	11	11	—1 23 10
Black River	35	8	7	7 1/2	12 7
Bornite	225	12	11	12	19 10
Bouzan	429	61	58	61	+2 65 40 1/2
Brallorne	91	415	400	410	645 400
Brout Reef	45	24	23	23	37 20
Bruneau	320	28	22	23 1/2	—3 1/2 40 15
Brunswick	213	520	495	500	—30 565 310
Buff Ank	707	263	209	285	+50 263 179
Buff RL	50	8	6	6	—1/2 9 4 1/2
Burnt Hill	120	26	24	26	+1 35 26

C - D

Cable	10	10 1/2	10	10	12 1/2	10
Cadamel	34	10	9	9	—1	15 8
Camflo	162	90	82	85	116	75
Calumet	10	3	3	3	4 1/2	2 1/2
Camp Chip	201	375	340	350	—20	510 34 1/2
Camp RL	9	15 1/2	15	15	—5 18 1/2	14
CANADIAN						
C Tungsten	114	53	50	50	+1	140 34
Cdn Astoria	315	7 1/2	6	6	22 1/2	6
C Ausira	186	7	6	7	+1	27 6
C Dyno	307	98	90	93	118	80
C Inter	31	310	275	310	+35	310 275
C Malart	84	43	42	42	52	32
C N Inca	190	9	7 1/2	8	9 1/2	5
C N West	199	6	4 1/2	4 1/2	—1 1/2	8 1/2 4
C Silica	86	105	95	105	+5	130 95
Candore	577	14	12 1/2	13 1/2	16 1/2	9
Canorama	63	14	11	13	+2	20 9
Can Erin	295	8	6	8	+1	16 6
Capitan	170	6 1/2	6	6	16	6
Cariboo	55	65	60	60	—7	98 45
Cartier Que	13	6 1/2	6 1/2	6 1/2	—1 1/2	10 4 1/2
Cassiar	96	107 1/2	10 1/2	10 1/2	12	10
Caynor	110	19	15	15	+3	45 18
Cent Men	20	3 1/2	3 1/2	3 1/2	11	3 1/2
Cent Pal	154	116	110	110	—5	136 105
Cent Porc	15	6	5	5	7	5
Cessland	60	145	130	130	—35	235 90
Chemalloy	76	54	52	54	+2	55 5 1/2
Cheskiak	195	6	5 1/2	5 1/2	—1/2	16 5 1/2
Chester	96	15	14 1/2	14 1/2	—1/2	22 14 1/2
Chib Cop	35	8	7 1/2	7 1/2	—1/2	14 7 1/2
Chib Kay	92	13	11	11	—2	18 9 1/2
Chib M	15	33	33	33	49	30
Chimo	2731	105	94	97	+7	116 43
Chipman	5	3 1/2	3 1/2	3 1/2	5 1/2	3
Chrom	14	121	119	119	—10	190 119
Cleveland	120	33	3 1/2	3 1/2	6 1/2	3 1/2
Coch Will	114	400	380	390	—10	500 380
Coin Lake	13	23	22	22 1/2	—1/2	28 22
Cominga	75	3 1/2	3 1/2	3 1/2	5	3
Commodore	41	460	440	450	—20	475 400
Commodore Wts	2	118	118	118	175	100
C Met	113	20	18	19 1/2	+1/2	26 1/2 18
Coniagias	195	56	47	48	—7	78 47
Coniagium	6	22	22	22	—1/2	37 18
CONSOLIDATED						
Con Key	73	10 1/2	9 1/2	10	15	9 1/2
C Bellekeno	440	9 1/2	8	8 1/2	+1 1/2	13 5
C Callinan	50	6 1/2	6	6	—1/2	10 5 1/2
Con C Cad	41	4 1/2	4 1/2	4 1/2	—1	6 4
C Discovery	114	85	83	84	+1	105 75
C Fen	32	16 1/2	15	15	—1	18 13 1/2
Con Gillies	350	6	6	6	9 1/2	5 1/2
CG Arrow	97	32	31	32	—1	60 31
C Halliwell	64	16 1/2	15	16	—1	35 14
C Marben	44	39	38	38	27	58
C Marcus	67	123	100	115	+15	145 84
C Mogador	365	32	31	31	32	14
C Mogul	2082	144	132	140	—2	147 88
C Morrison	1379	50	43	43	—5 1/2	53 35
C Mosher	56	166	155	155	—4	233 155
Con Negus	100	12	12	12	20	10
Con Nichol	18	4	4	4	—1/2	8 4
C Northid	460	22 1/2	19	20	—1	44 20
C Persh	7	9	8	8	—4 1/2	12 8
C Que Yell	5	4	4	4	6 1/2	3
C Rambler	18	109	102	102	—4	125 101
C Red Pop	258	11	9 1/2	10 1/2	+1 1/2	14 7 1/2
C Regour	300	10 1/2	8 1/2	10	+1 1/2	13 7
C Sannorm	60	5 1/2	5	5	8 1/2	5
C Shawkey	124	36	27	27 1/2	—8 1/2	57 27
Conwest Ex	65	415	400	400	—15	525 400
Cop Corp	156	15 1/2	14 1/2	14 1/2	—1 1/2	22 14
Cop-Man	131	13	12	12	—1	22 7
Coulee	97	28	27 1/2	27 1/2	—1/2	43 2
Courvan	9	16 1/2	16 1/2	16 1/2	+2	15 1/2
Cowich	13	110	103	104	—4	131 62
Craigmt \$	47	18 1/2	18 1/2	18 1/2	+1/4	20 16 1/2
Crestaur	15	8	7	7	—2	11 6
Croinor	1904	19 1/2	15	15 1/2	—2 1/2	27 6 1/2
Crowpat	150	8	8	8	16	7
Cusco	2982	11	9	9 1/2	—1 1/2	44 3 1/2
Daering	96	11 1/2	11	11 1/2	22	9

Sales	High	Low	Close	Net	—1963—
1000s				Chge.	High Low
D'Aragon	57	16	16	16	—1/2 29 16
De Cour	9	7	6 1/2	6 1/2	—1/2 11 6
Deer Horn	257	59	53	55	—3 89 19 1/2
D'Eldona	348	10	8 1/2	9 1/2	—1/2 11 7 1/2
Delhi Pac	5513	32	20	27	+5 1/2 39 20
Deinite	680	71	71	71	+1 74 57
Denison S	74	10 1/4	10	10	—1/4 13 1/4 10
Dickson	72	575	530	540	—45 695 390
Dome S	10	28 1/2	28 1/2	28 1/2	—1/4 34 1/2 24 1/2
Dom Exp	92	30	27	27	—3 37 22 1/2
Dom Lease	105	22	21	21	11 10
Donald	488	11 1/2	9 1/2	10	+1/2 12 6 1/2
Duraine	37	19 1/2	19	19 1/2	—1/2 30 15
Duvan	185	8	7	7	—1 12 1/2 7
Dumagami	303	129	115	129	—1 195 25 1/2
Dumont	4	20	20	20	+1 25 16

E - K

E Amphi	15	6	6	-1/2	9	6	
East Mal	222	202	200	200	-2	275	195
East Sull	147	267	237	250	-17	300	186
East Vent	121	147	137	144	-3	179	103
Elder	80	78	14	14	-6	123	65
El Sol	66	6	5 1/2	6	+1/2	10	5
Equity	165	8	7	7	-1/2	35	5
Fab	135	1 1/2	11	11	-1	23	10
Faraday	59	110	108	109	-1	172	106
F West Tun	135	14	13 1/2	13 1/2		23	10 1/2
Fatima	102	15	12 1/2	13	-1/2	22	12 1/2
Flint Rock	5	30	30	30		40	12
Fox Lake	160	16 1/2	14	15	-2	35	13
Ft Reliance	95	16 1/2	15	15		29 1/2	15
Fundy	45	6 1/2	6 1/2	6 1/2	-1/2	8 1/2	5
Francouer	840	11	10	10 1/2	-1/2	14 1/2	8 1/2
Frobox	15	72	72	72		105	66
Gaitwin	85	6 1/2	6	6	-1/2	10	6
G Mines S	17	30 1/2	30	30	-1/2	30 1/2	25 1/2
Genex	145	11	10	10	-1	17	8
Giant YK S	33	11	10 3/4	10 3/4	-1/4	13	10 3/4
Glen Lake	38	127	120	127	+2	200	110
Glenn Uran	47	5	4 1/2	4 1/2	-1/2	10 1/2	4
Gold-Age	30	17	14 1/2	14 1/2	-1/2	45	10
Goldale	5	24	24	24		37	22 1/2
GF Mining	262	16 1/2	15 1/2	16 1/2	+1/2	18	15
Goldray	125	21	19	19	-2	33 1/2	19
Grandroy	71	16	14	14		20	13
Granduc	74	470	440	455		475	295
Gul Por Ur	10	8	8	8		8	5
Gulch	13	5	5	5	-1/2	7 1/2	5
Gulf Lead	120	7	6 1/2	6 1/2	-1/2	10 1/2	6 1/2
Gunnar	89	815	800	800	-15	995	800
Hard Rock	29	13	13	13		15	11
Har-Min	123	8 1/2	8	8	-1/2	21	7
Headway	377	20	18	18	-1/2	27	16
Heath	110	5	4 1/2	5	+1/2	7	4 1/2
High-Bell	18	350	330	330	-10	390	221
Hollinger S	58	27 1/2	26 1/2	27	-1/2	29 1/2	20 1/2
Hud Bay S	35	57 1/2	55 1/2	56 1/2	+3 1/2	59 1/2	50 1/2
Hu-Pam	10	10	9 1/2	9 1/2	-1/2	16 1/2	8 1/2
Hydra Exp	236	26 1/2	24 1/2	25	-1	51	24
Inf Atlas Dev	7	110	110	110		130	100
Inf Ceram	10	5 1/2	5 1/2	5 1/2	+1/2	9	5
Irish Cop	75	25	23	23	+3	55	22
Iron Bay	55	91	85	91	+1	159	75
Intp Dre 9	30	1	10	11	-1/2	20 1/2	7
Islo	2886	199	155	185	+25	199	70
J Waite	345	20	16	18	+2	24	10
Jacobus	412	18 1/2	15	16	-2	27	11 1/2
Jaye Expl	58	10	10	10		20 1/2	9 1/2
Jelix	2183	32	26	31	+6	32	23
Joliet	247	125	23 1/2	24 1/2	+1/2	34	20 1/2
Jonsmith	284	22	11	11 1/2	-1/2	20	11
Joutel	559	92	73	87	+4	155	73
Jowsey	68	28	27	27	+1/2	33 1/2	26 1/2
Jubilee	1823	275	229	275	-13	295	179
Keefey-F	246	2 1/2	20	20	-1/2	110	17
Kenville	375	6	5	5 1/2	+1/2	14 1/2	4 1/2
Kenney Add	242	625	600	620	-5	745	580
Kiena	9	475	400	450	+60	520	285
Kilmerbe	7	295	280	280	-20	353	250
Kirk Min	125	15 1/2	14	15	-1	40	14
Kirk Town	300	15	13 1/2	14		36	13 1/2
Korpan	2671	16	11	15	+3	18	10

Les changes étrangers

Cours à midi, le vendredi 25 octobre 1963
Service de la BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Pays	Monnaie	Taux
Afrique du Sud	Rand	1.51 1/2
Allemagne	Deutsche Mark	.2711
Angleterre	£ Livre	3.01 1/2
Argentine	Peso	.0076
Australie	Livre Aust.	2.41 3/4
Autriche	Schilling	.0419
Belgique	Franc	.0216
Bésil	Cruzeiro	.0019
Chili	Escudo	.3665
Danemark	Couronne	.1562
Espagne	Peseta	.0181
France	Franc	.2199
Hollande	Florin	.2991
Italie	Lire	.001733
Japon	Yen	.002981
Mexique	Peso	.0869
Etats-Unis	Dollar	1.07 25/32
Norvège	Couronne	.1507
Nouvelle Zélande	Livre N. Z.	3.00 1/2
Pérou	Sol	.0405
Suède	Couronne	.2076
Suisse	Franc	.2499
Tchécoslovaquie	Couronne	.1514
Venezuela	Bolivar	.2380

FONDS MUTUELS

Semaine finissant le 25 octobre 1963

	O	D		O	D
All Canadian Com.	5.07	5.56	First Oil & Gas	4.72	5.16
All Canadian Div.	7.01	7.68	Group Income	3.80	4.15
American Growth	9.35	10.22	Growth Oil & Gas	9.57	10.06
Andreae E.	2.39	2.41	Guardian	2.86	3.04
Associated Investors	9.41	9.52	International Mutual	4.64	5.04
Beaubran	34.22	37.16	Investors Growth	7.12	7.74
Canafund	43.81	46.00	Investors Mutual	13.08	14.22
Canada Growth	5.36	5.86	Leverage	7.84	8.59
Cdn. Energy	7.44	8.15	Mutual Accumulating	4.02	4.40
Cdn. Investment Fund xd	10.62	11.65	Mutual Bond	7.60	7.96
Canadian Trusteed	4.71	5.15	Mutual Bond Inc. Fund	5.72	5.99
Champion	6.06	6.66	Mutual Income	5.56	6.08
Collectif 'A'	6.54	7.10	North American	11.51	12.58
Collectif 'B'	5.56	5.91	One William Street	14.52	15.87
Collectif 'C'	6.93	7.53	Provident	5.08	5.52
Commonwealth xd	9.29	10.18	Putnam (US funds)	8.95	9.78
Corporate Investors	10.66	11.65	Radisson	4.67	5.13
Corp. de Prêt et Revenu	6.36	6.95	Regent	5.89	6.42
Diversified 'A'	23.00	—	Research Investing	11.77	12.86
Diversified 'B'	4.68	5.15	Security Fund (US funds)	12.99	14.20
Dominion Comp.	3.76	4.04	Templeton Gr.	10.55	11.53
Dominion Div.	3.13	3.36	TV Elect. (US funds)	7.85	8.56
Dominion non-res.	3.66	3.93	Timed Investment	6.30	6.92
Dominion Equity	19.65	20.08	Trans Canada 'A'	32.05	—
Dreyfus F. (US fds.) xd	18.25	19.84	Trans Canada 'B'	32.70	—
European Growth	6.81	7.44	Trans Canada 'C'	6.64	7.31
Ex. Fund 1962	5.62	5.87	United Accumulative	6.47	7.07
Federated	5.01	5.47	West. Growth	4.74	5.14

COURONNÉE DE SUCCÈS

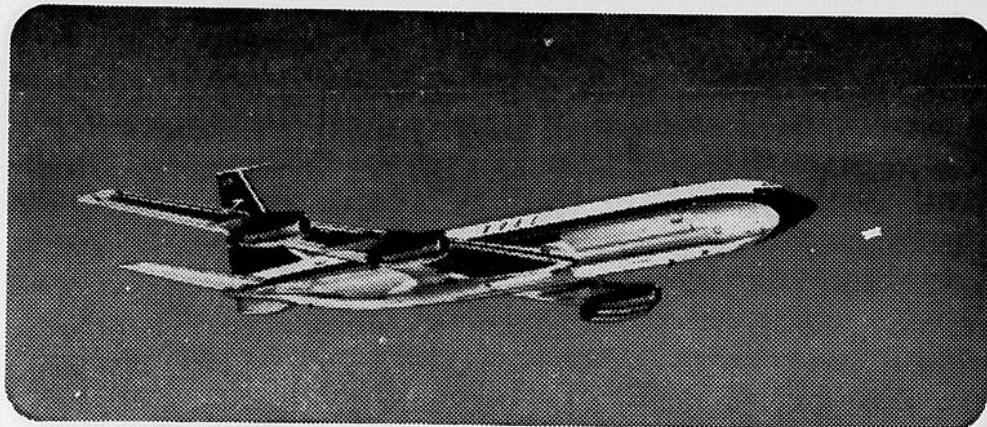


AUX OLYMPIADES
MONDIALES DE LA BIÈRE
COLOGNE, 1963

A PARTIR DU 7 DÉCEMBRE, VOLS PAR JET 707 BOAC DIRECTEMENT DE MONTRÉAL AUX ANTILLES

CHAQUE
SAMEDI

MONTRÉAL NASSAU MONTEGO BAY KINGSTON



CHAQUE
DIMANCHE

MONTRÉAL BERMUDES ANTIGUA LA BARBADE

Pour la première fois! À partir du 7 décembre, des jets 707 BOAC relieront Montréal aux Bermudes, à Nassau et aux Antilles. Les vols seront plus rapides, plus confortables et même plus agréables — et vous ne paierez pas un sou de plus!

Volez par jet BOAC vers le soleil et la détente — vous vous en félicitez! BOAC vous offre la rapidité et le confort du jet Rolls-Royce 707, une courtoisie reconnue et un service de bord insurpassable.

Profitez des horaires commodes de

fin de semaine, en partance de Montréal ou, si vous le préférez, partez de New York d'où BOAC met à votre disposition plusieurs vols quotidiens vers ces îles de rêve. Consultez bientôt votre agent de voyages.

TOUT AUTOUR DU MONDE

B·O·A·C

PREND BIEN SOIN DE VOUS

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION